

Coronavirus:
50 millions
de masques
médicaux
seront
disponibles
"assez
rapidement"

de l'administration Le Monde

Quotidien National d'Information • www.lemondeadm.com

Dimanche 22 Mars 2020 / N° 819

Prix : 20 DA

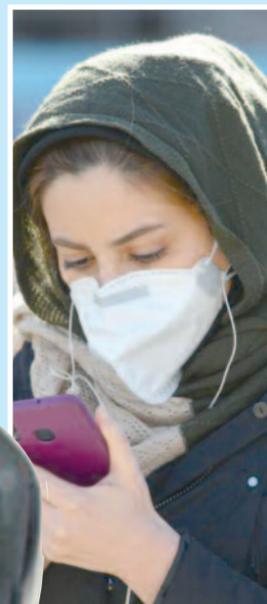
Alors que son
avenir avec
Manchester City
est incertain :

Mahrez dans le short liste de Zidane



Plus conscients
quant à la
dangerosité du
virus

Les Algériens
savent que la
prévention,
est la seule
arme
efficace
disponible
pour le
moment



RÉUNION AUJOURD'HUI DU CONSEIL DES MINISTRES

VERS DES MESURES PLUS SOUTENUES CONTRE LE CORONAVIRUS

139

CAS
CONFIRMÉS,
DONT

15

DÉCÈS
EN
ALGÉRIE

Mise en vigueur
des mesures prises
par le Président

TEBBOUNE

Des entreprises
doublent leur
production
en produits
de désinfection



Les bureaux
d'Algérie
poste
enregistrent
un record plus
de 7 millions
d'opérations
en 2 jours

Plus conscients quant à la dangerosité du virus Les Algériens savent que la prévention, est la seule arme efficace disponible pour le moment

En l'espace de quelques jours, les Algériens sont en train de refléter, à travers moult comportements et actions, une prise de conscience évidente quant à la dangerosité du coronavirus, dont le bilan des cas positifs et des décès va en s'accroissant. L'exemple édifiant qui atteste que la sensibilisation sur la dangerosité du Covid-19 a porté ses fruits est la suspension des marches du vendredi, à travers l'ensemble du territoire national avec des rues quasiment désertées de leurs occupants, les rideaux des commerces en grande majorité baissés et de rares passants. Telle est l'image dominante pour une journée associée, depuis plus d'une année, à une mobilisation politique pacifique, que les animateurs ont préféré momentanément mettre entre parenthèses, l'immense enjeu étant de préserver, avant leurs propres vies, celles de leurs proches, de leurs concitoyens et de l'ensemble de la population. Se faisant, ils ont fait montre d'une maturité, à l'image de celle qu'ils ont affichée au reste du monde en donnant un caractère exclusivement pacifique à leurs revendications de changement. Ils ont, par la même attitude, également rectifié le tir, après la négligence et la nonchalance affichées durant les premières semaines de l'apparition de ce redoutable virus. Des appels multiples s'en sont suivis, notamment via les réseaux sociaux, pour mettre en garde la population contre les risques de ces comportements qualifiés d'"irresponsables", arguant du nombre des cas recensés en Algérie, parallèlement à l'évolution de la situation dans les pays les plus affectés par cette pandémie mondiale. "Nous avons décidé de suspendre le Hirak que nous menons depuis plusieurs mois, car la santé de la population passe avant toute autre considération", ont soutenu de nombreux animateurs de ce mouvement, pour tenter de convaincre les marcheurs de "privilégier la raison".

A une situation exceptionnelle, une démarche exceptionnelle



Ainsi et au fur et à mesure que les citoyens réalisaient la dangerosité de ce nouveau virus, ils ont adapté leur riposte en fonction des moyens dont ils disposent et des précautions sanitaires qui leur sont dispensées, de manière continue, via tous les supports médiatiques. La démarche la plus conseillée étant, en priorité, d'éviter autant que faire se peut tout rassemblement et les contacts à l'extérieur, les amenant à se conformer à l'exigence de confinement, "sauf nécessité absolue". Les rues, les espaces publics et autres lieux communs, tels que les marchés, les commerces en tous genres, les transports sont de plus en plus boudés par la quasi majorité des Algérois. Sur les réseaux sociaux des appels pour "demeurer chez soi" sont relayés dans toutes les langues et largement commentés par les internautes. "D'habitude, la circulation est monstre en ce deuxième jour de week-end, j'ai pu rapidement régler mon affaire en dépit de l'éloignement du lieu. N'était-ce cette urgence, je ne serais certaine-

ment pas sorti de chez moi" assure Mohamed, un fonctionnaire résidant à Bab-El-Oued (Alger). A l'instar de toute la capitale, ce quartier grouillant de monde les jours ordinaires a perdu de son animation au profit de l'exigence de l'heure, si ce n'est quelques passants vaquant à des occupations essentielles, notamment l'approvisionnement en denrées alimentaires ou autres nécessités absolues. Les personnes âgées et les enfants sont les grands absents du dehors, a-t-on constaté. "C'est triste et lugubre, et ce temps maussade n'arrange pas les choses, mais c'est un mal nécessaire. Pourvu que cette crise sanitaire prenne fin le plus tôt possible et avec le moins de pertes humaines. Puisse Dieu préserver la vie de nos enfants et celles de tous les Algériens", commente une mère de famille résidant dans le même quartier.

Le bénévolat s'intensifie

Signe d'une conscience accrue face à un danger collectif, les actions de

bénévolat pour gérer au mieux cette conjoncture délicate se multiplient. Qui pour confectionner et offrir gracieusement des bavettes de protection, qui pour nettoyer et désinfecter les espaces communs ou encore pour mettre à la disposition des citoyens des denrées alimentaires, au moindre coût, voire parfois à titre gracieux. À coups de jets d'eau et de divers détergents ainsi qu'une énergique dose de bonne volonté, des rues, des poignées et autres devantures de commerces, des sols de marchés, entre autres, sont requinqués et frottés. Autant d'actions qui drainent autour d'elles des jeunes qui meublent, de la sorte, leur temps oisif en se rendant utile à la collectivité. Autant de scènes, largement diffusées via les réseaux sociaux, qui donnent également à voir des élans de générosité et d'entraide sociale, dictés par une conjoncture que d'autres citoyens ont, hélas, mis à profit pour se faire des rentrées d'argent supplémentaires. Le président de l'Association algérienne d'infectiologie, Pr. Ismail Mesbah

a affirmé que la prévention était "la seule arme efficace disponible pour le moment en Algérie et dans le monde" pour faire face au Covid-19. Spécialiste en infectiologie à l'Établissement hospitalier spécialisé (EHS) des maladies infectieuses El-Hadi Flici (El-Kettar), Pr. Mesbah a expliqué qu'en cette conjoncture, la prévention "meilleure et seule arme pour combattre cette épidémie de plus en plus propagée dans le monde" était de mise, rappelant que les scientifiques ne sont toujours pas parvenus à un remède ou un vaccin contre ce virus. L'expert a appelé, à ce propos, à prendre en considération les mesures recommandées par le ministère de la Santé, de la Population et de la Réforme hospitalière à l'exemple du lavage des mains avec de l'eau et du savon pendant au moins 20 secondes ou à l'aide d'une solution hydro-alcoolique. Afin de se prémunir et protéger son environnement, Pr Mesbah a mis l'accent sur l'impératif respect de la distance séparant les individus en cas de sortie pour subvenir aux besoins, une distance d'un mètre au moins, rappelant qu'il est tout de même nécessaire de faire preuve de civisme et de responsabilité face à ce danger qui guette le monde entier. Quant à l'hygiène de son environnement, le médecin a souligné l'obligation d'essuyer et de nettoyer les espaces en contact avec les mains, à l'instar du téléphone portable, de la tablette, de l'ordinateur ou encore des poignées. En cas de toux ou d'éternuement, il est recommandé d'utiliser un mouchoir à usage unique ou à son coude fléchi pour éviter toute transmission en cas de contamination, a-t-il poursuivi. Selon le Pr. Mesbah, la conjugaison des efforts contribue grandement à limiter la propagation du virus, en réduisant, bien entendu, le contact entre les personnes, en évitant de se serrer la main ou de s'embrasser, et en protégeant le personnel soignant pour lui permettre de poursuivre la prise en charge des citoyens.

Yasmina Derbal

La création d'une commission de suivi de l'évolution de l'épidémie annoncée sous peu

La création d'une commission nationale de veille et de suivi de l'évolution de l'épidémie du Coronavirus (COVID-19) en Algérie, regroupant les représentants de plusieurs secteurs, notamment la Santé et la population, l'Industrie pharmaceutique et la Communication sera annoncée sous peu, a-t-on appris samedi auprès du ministère de la Communication. Composée d'experts de la santé et d'éminents médecins spécialistes, notamment en matière de maladies infectieuses, cette commission tiendra des conférences de presse quotidiennes et hebdomadaires pour tenir l'opinion publique informée de la situation prévalant dans le pays, les dernières statistiques relatives à la contagion, ainsi que les mesures et précautions prises pour faire face à cette épidémie. Pour rappel, cette commission sera créée en application de la décision du président de la République, Abdelmadjid Tebboune qui a appelé à doter l'actuelle commission de vigilance et de suivi au ministère



de la Santé, de la Population et de la Réforme hospitalière d'un "comité scientifique de suivi de l'évolution de la pandémie du Coronavirus (COVID-19), composé d'éminents médecins spécialistes à travers tout le territoire national sous la supervision du ministre de la Santé, de la Population et de la Réforme hospitalière, et dont la tâche consistera à suivre l'évolution de la pandémie et à en informer l'opinion publique quotidiennement et de manière régulière".

Y.D

Une application mobile officielle, développée pour combattre le coronavirus

Une application mobile officielle pour combattre et limiter la propagation du coronavirus en Algérie, a été développée par le ministère délégué chargé des Startups. Cette application, https://play.google.com/store/apps/details?id=com.covid19_algeria, fruit d'une collaboration avec le ministère de la Santé et l'incubateur privé incubme, permettra d'"alerter les autorités locales en cas ou une personne présente des symptômes du coronavirus, et cela leur permettra d'effectuer le dépistage sans que la personne ait à se déplacer pour éviter de contaminer d'autres personnes". Elle permettra aussi de "recevoir en temps réel des notifications en cas ou une personne contaminée se trouve dans l'entourage". Dans une déclaration à la Radio Nationale, le ministre délégué chargé des Startups, Yacine Oualid avait indiqué jeudi dernier que "toutes les start-up algériennes sont mobilisées contre le coronavirus pour aider le gouvernement dans

sa stratégie de lutte contre cette pandémie et aussi les citoyens pendant cette période difficile" citant à l'occasion, les plateformes "engagées volontairement pour assurer un soutien scolaire en ligne gratuitement", telles qu'E-madrassa. Dans le cadre de la lutte contre la propagation du Coronavirus, le site "Jumia", spécialisé dans le e-commerce, distribue bénévolement, des solutions hydroalcooliques et Mag-assistance a mis, quant à lui à disposition 10 ambulances médicalisées pour des prélèvements à domicile, avait rappelé le ministre. Il a également révélé que l'Algérie a sollicité Google pour lui fournir tous ce qui est en rapport avec la pandémie soulignant qu'"un budget a été alloué pour satisfaire cette demande". Par ailleurs, le ministre a rassuré que le retard accusé dans la généralisation de l'e-paiement "sera rattrapé dans les trois ou quatre prochains mois" ajoutant que le problème est plutôt "administratif que technique".

Y.D

Réunion aujourd'hui du conseil des ministres Vers des mesures plus soutenues contre le coronavirus

Face à la propagation du coronavirus qui prend de l'ampleur en Algérie et partout dans le monde, l'Etat pourrait recourir à de nouvelles mesures encore plus soutenues pour juguler cette pandémie. NA cet effet, le président de la République, Abdelmadjid Tebboune qui présidera aujourd'hui une réunion du Conseil des ministres, pourrait prendre d'autres mesures complémentaires après qu'il aura écouté un exposé sur l'évolution de l'épidémie du coronavirus dans le pays et l'évaluation des mesures prises pour limiter sa propagation. Parmi les autres points inscrits à l'ordre du jour cette réunion figure l'adoption de l'avant-projet de la loi de finances complémentaire de l'exercice en cours, ainsi que deux exposés, l'un sur la situation et les perspectives du marché pétrolier international, l'autre relatif au plan d'action pour la numérisation de l'administration. En président jeudi dernier une réunion de travail avec le Premier ministre, de nombre de ministres et de chefs d'organes sécuritaires, consacrée à la propagation du Coronavirus en Algérie, le Président de la République avait pris une série de décisions visant à endiguer la propagation de la pandémie et à appliquer les mesures d'isolement aux cas confirmés ou suspects. Il s'agit de la suspension de tous les moyens de transport en commun publics et privés à l'intérieur des villes et inter-wilayas ainsi que le trafic ferroviaire, la démobilitation de 50% des employés et le maintien des employés des services vitaux nécessaires, avec maintien des salaires et la démobilitation des femmes travailleuses ayant des enfants en bas âges. Les catégories concernées par la démobilitation seront définies, dans les Ndeux cas, via un décret exécutif qui sera promulgué par le Premier ministre. Tebboune a ordonné également la fermeture temporaire des cafés et restaurants dans les grandes villes et la régulation du marché pour lutter contre les pénuries en assurant la disponibilité de tous les produits alimentaires de première nécessité. Il a chargé, par



la même occasion, le ministère de l'Intérieur, des Collectivités locales et de l'Aménagement du territoire de guetter, en coordination avec les ministères du Commerce et de l'Agriculture, les spéculateurs et de prendre les mesures nécessaires à leur encontre, dont la mise sous scellés de leurs entrepôts et locaux et leur signalement à travers les médias avant de les déferer à la justice. Aussi, il a été décidé de doter l'actuelle commission de vigilance et de suivi au ministère de la Santé, de la Population et de la Réforme hospitalière d'un comité scientifique de suivi de l'évolution de la pandémie du Coronavirus, composé d'éminents médecins spécialistes à travers tout le territoire national sous la supervision du ministre de la Santé, de la Population et de la Réforme hospitalière, et dont la tâche consistera à suivre l'évolution de la pandémie et à en informer l'opinion publique quotidiennement et de manière régulière. L'épidémiologiste Pr. Djamel Fourar, Directeur général de la prévention au ministère de la santé, a été nommé Porte-parole officiel de ce nouveau comité scientifique. Le président Tebboune a chargé, en outre, le ministère des Finances à

l'effet de faciliter les mesures de dédouanement des produits alimentaires importés et d'accélérer les procédures bancaires y afférentes en fonction de la situation exceptionnelle que traverse le pays. A ce propos, le chef de l'Etat a insisté, à nouveau, sur "le sens élevé de responsabilité dont tout un chacun doit faire preuve, notamment les médias, car la situation est maîtrisée et les capacités du pays, même si le stade III venait à être atteint, seraient renforcées par le recours aux moyens de l'Armée nationale populaire (ANP), capable d'apporter son aide à travers des hôpitaux de campagne et des capacités humaines telles que les médecins, spécialistes, corps paramédical et ambulances". Il a tenu également à rassurer les citoyens en affirmant que les choses seront plus claires avant le 10 avril, une fois terminée la période de mise en quarantaine des derniers voyageurs algériens bloqués dans certains aéroports internationaux, lesquels seront rapatriés incessamment. Il a appelé les Algériens à limiter leurs déplacements, même au sein de leurs quartiers, pour éviter la propagation de la pandémie et ordonné les services de sécurité de

faire preuve de rigueur et de fermeté envers tout rassemblement ou marche attentant à la sécurité des citoyens. Le Président de la République a appelé à "ne pas s'adonner à la panique et à la peur, car la situation est sous contrôle sur les plans financiers et humains, grâce à la mobilisation de tous les secteurs de l'Etat, mais aussi à l'état d'alerte décrété au niveau des établissements hospitaliers et des frontières aériennes, terrestres et maritimes". Il a, par ailleurs, fustigé "les voix défaitistes qui s'élèvent çà et là pour propager, avec une insistance étrange, des fake news tendancieuses et de fausses informations dont les auteurs sont à la solde de clans haineux", mettant en garde contre "tout dépassement sous le couvert de la liberté d'expression". Il a instruit, dans ce sens, les départements ministériels concernés à l'effet de "lutter quotidiennement contre les campagnes de désinformation, par la diffusion de données scientifiques de manière intégrale sur l'évolution de la propagation de la pandémie, en y associant des spécialistes et des experts dans l'opération de sensibilisation, afin de rassurer les citoyens et de les inciter à respecter les me-

sures de prévention". Auparavant, le Président de la République, avait affirmé que la pandémie relevait de "la sécurité sanitaire nationale", ajoutant que l'Etat est pleinement conscient du caractère sensible de la conjoncture et soucieux du respect des libertés et des droits, et tout autant responsable de la protection des personnes et des biens. "L'Etat est responsable de la protection des personnes et des biens, y compris la protection sanitaire et la garantie des soins médicaux aux citoyens, considérant que la pandémie relève de la sécurité sanitaire nationale, même si cela impliquerait la restriction temporaire de certaines libertés, la vie humaine étant au-dessus de toute autre considération", avait-t-il souligné. Citant les moyens disponibles, M. Tebboune a fait état de "1.550.000 masques de différents types, parallèlement à l'acquisition en cours de 54 millions de masques supplémentaires", outre "6.000 tests de dépistage et 15.000 autres en cours d'acquisition". Le Président de la République a affirmé la disponibilité de "plus de 2.500 lits de réanimation sont disponibles", un nombre appelé à augmenter en cas de nécessité pour atteindre 6.000 lits avec la garantie de 5.000 respirateurs artificiels "Cependant, l'Etat ne saurait, à lui seul, endiguer la propagation de cette pandémie, si le citoyen ne s'acquitte pas de son devoir de se protéger et ne se conforme pas scrupuleusement aux règles d'hygiène et aux mesures préventives, prises par le ministère de la Santé, de la population et de la réforme hospitalière en collaboration avec la Commission nationale présidée par le Premier ministre et regroupant tous les départements ministériels concernés et les services de sécurité", avait ajouté le Président de la République. Il avait fait savoir que "les efforts de l'Etat demeureront limités sans la solidarité, la discipline et la compréhension des citoyens, notamment le signalement des cas suspects pour que ces derniers ne contaminent pas leurs proches, voire les passants dans la rue".

M. Hamdi

Covid-19:

Mise en vigueur des mesures prises par le Président Tebboune

La série de décisions prise, mardi dernier, par le président de la République, Abdelmadjid Tebboune, pour endiguer la propagation du Coronavirus (COVID-19), sont désormais mises en vigueur depuis ce matin à 01H00. Cette série de mesures, dont l'isolement des cas confirmés ou suspects, s'étalera jusqu'au 4 avril et elle sera soit levée, soit prolongée en fonction des nouvelles données et l'évolution de la situation. Afin de mieux maîtriser la situation, le président de la République a, en effet, décidé "la suspension de tous les moyens de transport en commun publics et privés à l'intérieur des villes et inter-wilayas ainsi que le trafic ferroviaire, la démobilitation de 50% des employés et le maintien des employés des services vitaux nécessaires, avec maintien des salaires et la démobilitation des femmes travailleuses ayant des enfants en bas

âge". Un décret devra être promulgué par le Premier ministre pour définir les catégories concernées par la démobilitation. Le président Tebboune a également ordonné "la fermeture temporaire des cafés et restaurants dans les grandes villes" et "la régulation du marché pour lutter contre les pénuries en assurant la disponibilité de tous les produits alimentaires de première nécessité". Concernant ce dernier point, le Président a chargé le ministère de l'Intérieur, des Collectivités locales et de l'Aménagement du territoire de guetter, en coordination avec les ministères du Commerce et de l'Agriculture, "les spéculateurs et de prendre les mesures nécessaires à leur encontre, dont la mise sous scellés de leurs entrepôts et locaux et leur signalement à travers les médias avant de les déferer à la justice". Autre décision prise par le président de la République pour freiner la propa-

gation de ce virus notamment dans d'autres villes du pays est de "doter l'actuelle commission de vigilance et de suivi au ministère de la Santé, de la Population et de la Réforme hospitalière d'un comité scientifique de suivi de l'évolution de la pandémie du Coronavirus (COVID-19)". Ce comité, dont le porte-parole officiel nommé par le président Tebboune est l'épidémiologiste Pr. Djamel Fourar, Directeur général de la prévention au ministère de la santé, sera composé d'"éminents médecins spécialistes à travers tout le territoire national sous la supervision du ministre de la Santé, de la Population et de la Réforme hospitalière, et dont la tâche consistera à suivre l'évolution de la pandémie et à en informer l'opinion publique quotidiennement et de manière régulière". Le ministère des Finances a été chargé, quant à lui, à l'effet de faciliter "les mesures de



dédouanement des produits alimentaires importés et d'accélérer les procédures bancaires y afférentes en fonction de la situation exceptionnelle que traverse le pays". Le président de la République a insisté, à nouveau, faut-il le rappeler, sur "le sens élevé de responsabilité dont tout un chacun doit faire preuve, notamment

les médias". Il a également souligné la possibilité de recourir "aux moyens de l'Armée nationale populaire, capable d'apporter son aide à travers des hôpitaux de campagne et des capacités humaines telles que les médecins, spécialistes, corps paramédical et ambulances".

Ouargla : Une entreprise privée prête à offrir l'oxygène gracieusement aux hôpitaux

Une entreprise nationale privée active dans le domaine de la production de gaz industriel à Ouargla a décidé d'offrir de l'oxygène gracieusement aux hôpitaux publics, dans le cadre des efforts pour faire face à la propagation du nouveau coronavirus (COVID-19), a-t-on appris jeudi après des responsables de l'entreprise. "La direction générale de Calgaz Algérie exprime sa disposition à offrir gracieusement des quantités d'oxygène médical aux hôpitaux publics pour répondre à leurs besoins éventuels en cette matière nécessaire dans la prise en charge des malades atteints du virus", a affirmé le directeur de l'unité d'Ouargla de cette entreprise, Nadjib Khedim. A travers cette action de solidarité envers les hôpitaux, l'entreprise réitère son engagement aux côtés du secteur de la santé et son accompagnement dans ses nobles missions envers la société algérienne, a-t-il souligné. Implantée dans la commune de Rouissat sur la RN-49, l'unité en question dispose d'une capacité journalière de production estimée à 250 m³ d'oxygène et 400 m³ d'azote liquéfié, utilisés dans plusieurs secteurs d'activités, notamment l'industrie et la santé, a fait savoir M. Khedim. Calgaz Algérie, qui vient de consolider la filière des gaz industriels, largement dominée en Algérie par la compagnie nationale Linde Gas Algérie (LGA), est une nouvelle entreprise algérienne filiale du groupe K3A qui assure à travers ses deux unités implantées à Ouargla et Laghouat, la production, la commercialisation et la distribution des gaz de l'air sur tout le territoire national et s'emploie également au titre de sa politique de développement à s'orienter vers l'exportation, selon le même responsable.



Illizi:

Ouverture de canaux de communication directs pour répondre aux préoccupations du citoyen concernant le Covid-19

Des canaux de communications directs ont été ouverts via une cellule d'information et de communication au niveau de la direction de la Santé et de la Population (DSP) pour répondre aux préoccupations et questionnements du citoyen sur le Covid-19, a-t-on appris du directeur local du secteur. Présidée par le chef de service prévention de l'établissement public de santé de proximité "Ibn-Sina", Dr. Yacine Dib, cette cellule est mise en place pour être à l'écoute du citoyen, répondre à toutes ses interrogations sur le Nouveau coronavirus (Covid-19) et lui prodiguer des orientations et des conseils sur les voies de prévention des risques de propagation de cette maladie très contagieuse, a précisé Ahmed Zenati. Elle intervient dans ce cadre via divers canaux de communications, notamment téléphonique et électronique (site web, page sur les réseaux sociaux, email), a-t-il expliqué. L'opération vise à mettre le citoyen au fait de l'évolution de la situation concernant cette pandémie, à le sensibiliser sur les risques de sa propagation, à l'impliquer dans le dispositif de prévention, mais aussi à ne pas laisser l'espace libre aux rumeurs et informations erronées relayées sur les réseaux sociaux concernant cette maladie et ayant une influence psychologique négative sur la population, en plus d'entraver les procédures de prévention, souligne le même responsable.

Naâma

Des mesures d'allègement pour les assurés sociaux



Dans le cadre du renforcement du dispositif de prévention et de la lutte contre la propagation de la pandémie du coronavirus (Covid-19), l'agence Cnas de la wilaya de Naâma a, sur des directives de sa tutelle, pris une série de mesures destinées au profit de son personnel, de ses adhérents, de ses assurés sociaux ainsi que de ses partenaires sociaux. Ces mesures consistent, d'abord, à un congé obligatoire pour un certain nombre des employés, en assurant un service minimum ; l'accès des personnes au niveau des agences est suspendu ; les dossiers de prestations qui risquent d'être hors délai et la validation des cartes Chifa seront prolongés jusqu'au 30 avril 2020 ; la suspension du contrôle médical des malades et le contrôle des malades à domicile. Il s'agit, en effet, de mesures préventives pour la protection des assurés sociaux, notamment les personnes âgées et les malades chroniques en leur évitant tous contacts auprès de l'agence. Par ailleurs, d'autres mesures ont été prises pour l'ensemble des employés, outre la suppression du pointage digital, mais il leur est recommandé de se laver les mains et d'utiliser une solution hydroalcoolique, éviter de se saluer avec les mains, sans embrassades et éviter les regroupements et les déplacements inutiles dans les bureaux. Comme il a été procédé à la désinfection des locaux de l'administration au virucide. La Cnas informe, également, l'ensemble de ses partenaires que, pour plus d'informations, ses prestations de services sont opérationnelles à travers les sites web.

Tamanrasset: Des actions d'urgence pour améliorer le cadre de vie du citoyen des villages enclavés



Plusieurs opérations de développement d'urgence ont été retenues pour l'amélioration du cadre de vie du citoyen dans les villages enclavés de Taghmout, Izerne et Tagerfest (Nord de Tamanrasset), dans le cadre de la prise en charge des zones d'ombre de l'Ahaggar. Ces actions allant dans le sens de l'amélioration du cadre de vie quotidien consistent en la réalisation de tronçons routiers reliant ces localités au chef lieu de wilaya, la réalisation de forages, l'alimentation en eau potable, la construction de logements de fonction pour les enseignants, l'augmentation des quotas de l'habitat rural, l'extension des salles de cours, le soutien des agriculteurs et la réalisation de structures de jeunes, a révélé le wali de Tamanrasset, Djilali Doumi, lors de sa récente tournée d'inspection dans la région. Selon le chef de l'exécutif de wilaya, ces importants programmes de développement seront pratiquement réalisés dans un délai de dépassant pas les trois (3) mois, à la satisfaction des populations du territoire de l'Atakor. Entre-autres mesures d'urgence prises en réponse aux doléances des citoyens, la projection d'opérations d'extension de salles de cours des établissements à Taghmout (35 km de Tamanrasset), l'inscription d'un projet de cantine

scolaire et de l'éclairage public, l'équipement de forages en kits solaires, la réalisation d'une aire de jeux de proximité et l'aménagement de la route menant vers cette localité. La réalisation de logements de fonction susceptible d'assurer la stabilité du personnel enseignant, la mise en place d'équipements de téléphonie mobile pour désenclaver cette localité de 133 habitants, font partie des actions projetées pour de Taghmout. Le village d'Izernène (33 km de Tamanrasset) s'est vu accorder, de son côté, deux salles de cours pour permettre la scolarisation des enfants et leur épargner les déplacements, en plus de la projection d'une structure sportive. Ces projets ont également profité au village de Tagerfest (40 km de Tamanrasset), qui a bénéficié d'un projet de groupement scolaire, le parachèvement des travaux de la cantine scolaire, la réalisation de l'éclairage public, l'ouverture d'une route de 7 km de connexion avec la localité d'Izernène, qui sera ensuite raccordée à la route menant vers Tamanrasset. Pour satisfaire la demande en logements, vingt (20) décisions d'aides à l'habitat rural ont été remises aux citoyens de la localité, en attendant la réception d'autres quotas.

Takharoubt N

Adrar

Cinquante ressortissants étrangers évacués vers l'Europe



Cinquante (50) ressortissants étrangers travaillant au niveau des installations énergétiques dans la wilaya d'Adrar, dont l'iranien qui s'est remis après avoir été testé positif du covid-19, ont été évacués vers Madrid (Espagne) et Paris (France), a-t-on appris de la cellule de veille et de suivi de la wilaya d'Adrar. L'opération, qui s'inscrit dans le cadre des procédures de prévention enclenchées par différents secteurs contre le risque de propagation du nouveau coronavirus, a porté sur l'évacuation de ces ressortissants à bord de trois vols directs vers les destinations précitées, a précisé le wali d'Adrar, Larbi Bahloul. Dans le même cadre, se poursuivent les opé-

rations de désinfection des lieux publics et des transports collectifs à travers l'ensemble des communes de la wilaya, pour éviter les risques de propagation du dangereux virus. Le wali d'Adrar a rassuré, par ailleurs, quant à la situation épidémiologique dans la wilaya, soulignant qu'aucun cas d'atteinte du Covid-19 n'est enregistré, excepté le ressortissant qui s'est rétabli et a quitté le pays, et les 64 personnes ayant été en contact avec ce dernier et qui sont soumis au confinement préventif. Les services de la wilaya restent mobilisés et prêt à faire face à toute éventualité, en ce qui concerne l'évolution de la situation épidémiologique liée à ce virus, a-t-il assuré.

Kadiro Frih

Coronavirus: Des entreprises doublent leur production en produits de désinfection

Le secteur de production des produits d'assainissement, de désinfection et d'hygiène corporelle enregistre une activité particulière ces derniers jours, plusieurs entreprises des secteurs public et privé ayant doublé leurs capacités de production avec la propagation du coronavirus (Covid-19) en Algérie. Plusieurs entreprises publiques et privées ont entamé les mesures administratives pour l'obtention de permis leur permettant de doubler la production, introduire de nouveaux produits dans leurs gammes, et demander des quotas supplémentaires pour les intrants nécessaires à la production. Dans ce cadre, le Directeur général par intérim à la Direction générale de la gestion du secteur public marchand (DGGSPM) au ministère de l'Industrie et des mines, Hocine Bendif a expliqué que le secteur public spécialisé dans la production des produits désinfectants et produits d'hygiène corporelle comprend l'Entreprise nationale des détergents et produits d'entretien (ENAD), via sa filiale Shymeca-Algérie, le groupe d'industrie pharmaceutique Saïdal ainsi que l'Entreprise de fabrication des produits parapharmaceutiques et d'hygiène corporelle (Socothyd). Face à la conjoncture exceptionnelle que traverse le pays marquée par la propagation du coronavirus, ces entreprises qui assuraient un approvisionnement normal du marché pour répondre à la demande des entreprises de santé, des pharmacies et des citoyens sont actuellement mobilisées pour augmenter et diversifier leur production, a-t-il ajouté. L'entreprise ENAD propose une large gamme de produits d'hygiène corporelle et de lessive en poudre outre le décapant pour sol (Nadhaf). Sa filiale Shymeca produit, quant à elle, le gel hydro-alcoolique désinfectant pour les mains, le nettoyant pour surfaces, le savon liquide et l'eau de javel. La capacité de production de ces entreprises est de 1.000 unités/jour pour le gel désinfectant et le savon



liquide, 4.000 litres/jour pour les nettoyants de surfaces ainsi que 12.000 doses d'eau de javel à 32 et 4.500 unités d'eau de javel à 12, a fait savoir le même responsable. Cette unité devrait augmenter ses capacités de production à 3.000 unités/jour de gel désinfectant et de savon liquide, 20.000 litres de nettoyant pour le sol et 10.000 bouteilles d'eau de javel, a précisé M. Bendif. L'entreprise Shymeca compte commercialiser un nouveau produit, à savoir une solution stérilisante et désinfectante dédiée aux grandes entreprises. De son côté, SAIDAL s'emploie au parachèvement des procédures liées à la production du gel désinfectant conformément aux standards adoptés pour couvrir les besoins du marché. Le produit sera disponible sur le marché mi-avril prochain, a ajouté M. Bendif. Outre les antalgiques (paracétamol) et la vitamine C, les laboratoires Saïdal prévoient la production de 500 litres d'alcool par jour pour l'approvisionnement des structures de santé. Pour sa part, l'entreprise Socothyd a adopté une nouvelle stratégie de produc-

tion en s'orientant vers la production des bavettes en collaboration avec un autre opérateur et la commercialisation des gants produits par une société algérienne privée. Socothyd est présente sur le marché avec une gamme de produits variés à savoir le coton, les bandes plâtrées et élastiques, compresses oculaires, rouleaux salivaires, coton dermatologique, coton à gaze stérile, bande à gaze, les compresses stériles, les compresses à gaze et le coton hydrophile non stérile. Pour ce qui est de la flambée des prix de ces produits au niveau des pharmacies et les points de vente, M. Bendif a imputé cette situation à la forte demande enregistrée ces derniers temps et la surconsommation.

Flambée des prix: des enquêtes lancées

Selon M. Bendif, des enquêtes ont été lancées en vue de déterminer les causes à l'origine de la spéculation sur ces produits, affirmant qu'une réunion d'urgence est prévue cette semaine pour examiner cette question. Interrogé sur le

nombre d'entreprises privées activant dans la fabrication de produits de stérilisation et de désinfection, M. Bendif a affirmé que le secteur ne disposait pas encore de statistiques globales et exhaustives sur leur nombre exact, soulignant qu'un travail pour leur recensement était en cours. Pour sa part, le secrétaire général de la Confédération générale des entreprises algériennes (CGEA), Mahfoud Megateli a fait état de plusieurs centaines d'entreprises nationales privées spécialisées dans la fabrication des produits de désinfection, de stérilisation et d'hygiène corporelle et des surfaces qui n'ont pas été recensées à ce jour. Il a appelé, dans ce cadre, à la mise à jour du fichier national des entreprises nationales privées, notamment celles spécialisées dans la fabrication de ces produits ou autres, en vue de les faire connaître aux consommateurs et opérateurs, outre la définition de leurs responsabilités. Certaines PME privées procèdent à l'acquisition des matières premières du groupe public "ENAD", ou à leur importation de grandes sociétés

étrangères, a-t-il précisé. Des entreprises privées doublent la production, d'autres changent d'activité pour répondre à la demande M. Megateli a plaidé, en outre, pour l'élaboration d'un fichier national de ces entreprises et la valorisation de leur travail, ajoutant que plusieurs entreprises offrent actuellement le produit à titre gracieux au profit des établissements et des centres sanitaires, à l'instar des bavettes, des tabliers stérilisés à usage unique et autres. Un travail de coordination est mené au niveau de la CGEA pour assurer, à titre gracieux par les entreprises sous sa houlette, la distribution de certains produits stérilisés, des bavettes et des gants, a-t-il fait savoir. Evoquant le déficit de production, le même responsable a fait savoir que ce problème n'est pas dû au recul d'importation des matières essentielles, mais porte essentiellement sur la lenteur des procédures de financement par les banques. Le SG de la CGEA a affirmé que l'Algérie avait réussi à réaliser l'auto-suffisance dans ce domaine grâce aux entreprises publiques et privées. La conjoncture et le pic de la demande ont contraint les entreprises à s'adapter rapidement à la forte demande à travers des mesures urgentes dont les résultats seront connus lors des prochains jours, a-t-il soutenu. Selon Megateli, les adhérents à la CGEA ont convenu de changer l'activité de certaines entreprises activant dans la production des produits de beauté à la production des stérilisants, des détergents et des savons à même de répondre à la demande croissante. Parmi les conseils donnés par les deux responsables aux citoyens, figure notamment le porte des bavettes dans les lieux de rassemblements, tout en rappelant le gel hydro-alcoolique ne peut pas à lui seul éliminer le virus, le meilleur moyen de l'éliminer reste le lavage avec l'eau et le savon.

Ali B/Ag

Covid19-Travail: Les citoyens appelés à éviter les déplacements aux instances et agences relevant du secteur

Le ministère du Travail, de l'Emploi et de la Sécurité sociale, a appelé, vendredi, dans un communiqué, tous les citoyens à éviter les déplacements aux sièges et aux agences des instances relevant du secteur à travers tout le territoire national, afin de renforcer la prévention et la protection contre la propagation de la pandémie du coronavirus. Des applications ont été mises à la disposition des citoyens en vue de bénéficier à distance des prestations et services, tous les jours de la semaine et 24h/24h, a indiqué le ministère. "Nous informons tous les assurés sociaux, dont la validité de la carte Chifa devrait expirer le 31 mars, qu'elle sera valable jusqu'à fin avril 2020", a précisé la même source. Par ailleurs, "l'espace EL-HANAA" de la Caisse nationale des assurances sociales des travailleurs salariés (CNAS) permettra aux assurés et

leurs ayants droit de bénéficier à distance des prestations offertes par la CNAS dont l'attestation d'affiliation, le suivi du remboursement des produits pharmaceutiques, le relevé des indemnités journalières relatives à l'assurance et le dépôt des doléances, a indiqué la même source. L'assuré peut accéder à cet espace soit en téléchargeant l'application électronique Android via la plateforme "Google Play store" puis écrire EL-HANAA, soit à travers le lien <https://elhanaa.cnas.dz>.

Les travailleurs non-salariés et les patrons peuvent recourir aux services de télédéclaration et de télépaiement disponibles sur les liens suivants:

-La CNAS: <https://teledeclaration.cnas.dz>

-La Caisse nationale de sécurité sociale des non-salariés (CASN O S) : <https://eservices.casnos.com.dz>



-La Caisse nationale des congés payés et du chômage intempéries des secteurs du BTPH (CACOBATPH): <https://www.tasrihat.com.dz>

Pour les demandes et les offres

d'emploi, les inscriptions se feront sur la plateforme "wassit": <https://wassitonline.anem.dz>

Le ministère du travail a affirmé qu'il tiendra au courant les citoyens de façon régulière de

toutes les informations relatives aux services électroniques à distance pour les autres instances relevant du secteur et qu'il les mettra à leur disposition pour préserver leur santé et sécurité.

Des importations d'alcool destiné à la fabrication de gels hydro-alcooliques débloqués

Des quotas d'importation d'alcool destiné aux fabricants locaux de gels hydro-alcooliques sont en train d'être débloqués pour permettre de hisser la fabrication de ces produits entrant dans le cadre de la lutte contre la propagation du coronavirus, a indiqué hier le ministre délégué chargé de l'Industrie pharmaceutique, Lotfi Benbahmed. Il a fait savoir, que le ministère des Finances était en train de débloquer actuellement des quotas d'alcool au profit des fabricants locaux de ces produits afin de leur permettre de hisser leur rythme de production. « Dans certains pays développés, il y a un manque de gels hydro-alcoolique alors que la problématique se pose moins chez nous, car nous avons des producteurs locaux de ces produits », a-t-il fait observer. S'agissant de l'utilisation de ces gels, elle "doit se limiter aux endroits où l'eau n'est pas disponible hors de chez soi", a préconisé le ministre. Il a soutenu que l'utilisation de ces gels n'était pas nécessaire lorsque l'individu peut se laver les mains à l'eau et au savon pendant une trentaine de secondes, ce qui permettra d'éviter de gaspiller de grandes quantités de gel

hydro-alcoolique. A propos de l'activité de l'industrie et des laboratoires pharmaceutiques pour la fabrication des différents produits nécessaires pour lutter contre la propagation du coronavirus, le ministre délégué a affirmé que les unités de production continuaient à fonctionner normalement dans le respect de la sécurité et de la santé des salariés de ce secteur. « Les laboratoires pharmaceutiques se sont réorganisés pour pouvoir prendre en charge la santé publique tout en veillant à la sécurité de leur personnel et de leurs familles », a-t-il assuré. Interrogé sur d'éventuels "traitements" que pourrait mettre en œuvre le corps médical en Algérie au profit des patients atteints du coronavirus, M. Benbahmed a fait savoir que "même si, actuellement, il n'y a pas encore de médicaments contre ce virus, des pistes de traitement existent comme celui se basant sur la chloroquine". Ce composé, fabriqué localement, est utilisé pour le traitement du paludisme et du lupus et dont l'Algérie possède des stocks importants dans l'attente d'une éventuelle validation par l'OMS d'un traitement à partir de cette chloroquine. En outre, M.

Benbahmed a indiqué que son département, tout comme le ministère de la Santé, s'était "inscrit dans une stratégie de prévention solide sur le long terme", étant donné que le coronavirus est susceptible d'être saisonnier comme la grippe. "Il est possible donc d'avoir un rebond de l'épidémie en octobre. Nous ne sommes pas sur une politique à court terme, ce sera un combat de longue haleine. Il y aura un avant et un après coronavirus", a-t-il expliqué. Outre la protection par masque médical et l'utilisation de gels hydro-alcooliques, le ministre délégué a noté l'intérêt pour les citoyens d'utiliser les produits désinfectants tels que l'eau de javel, le virus étant très sensible à ce type de produits. Selon lui, éviter un pic épidémique dépend de la capacité des individus à avoir le sens de la responsabilité, en se confinant chez eux et en évitant le contact avec leurs proches en cas de symptômes grippaux. "Votre vie et celle de vos proches est entre vos mains, elle dépend uniquement de votre comportement et celui de votre famille et de vos proches", a-t-il affirmé, faisant observer que "les pays où les règles d'hygiène et de sécurité ont été respectées



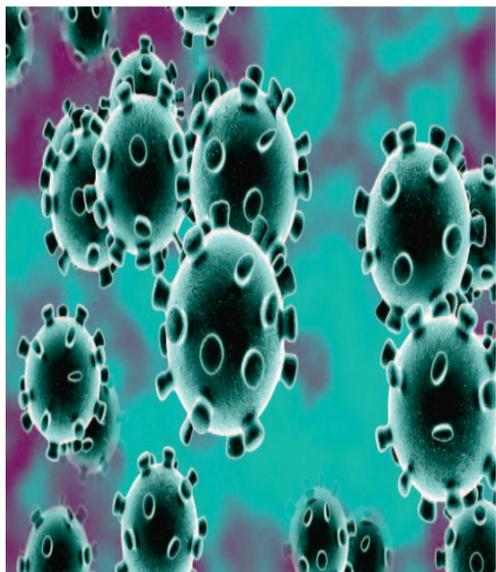
comme en Corée du Sud, n'ont pas connu de pic épidémique, tandis que ceux qui ont été indisciplinés vivent une situation dramatique". "C'est en se protégeant que l'on protège les siens", a-t-il insisté appelant la population à éviter les contacts, à se laver constamment les mains et à nettoyer son environ-

nement à l'eau de javel au moins deux fois par Jourde plus, le même responsable a fait savoir qu'il est conseillé, en cas d'éternuement, de toux ou de fièvre, de s'isoler chez soi. Et de se rapprocher des services de santé en cas de difficultés respiratoires.

M.O

Coronavirus: 50 millions de masques médicaux seront disponibles "assez rapidement"

Les disponibilités des masques médicaux devraient atteindre 50 millions d'unités "assez rapidement", grâce à la production locale de 11 millions d'unités et à l'importation en cours de 15 millions d'unités, en plus des stocks initiaux, estimés à 45 millions d'unités mais dont une bonne partie a été déjà distribuée depuis le début de propagation du coronavirus, a indiqué le ministre délégué chargé de l'Industrie pharmaceutique, Lotfi Benbahmed qui a fait savoir que la production nationale de ces masques pourrait être augmentée à 500.000 unités/jour pour répondre aux besoins en la matière. "Sur les 11 millions d'unités produites, 7 ou 8 millions sont répartis sur les hôpitaux et près de 2 millions se trouvent au niveau de la pharmacie centrale des hôpitaux (PCH)", a-t-il détaillé. "En Algérie, nous avons la chance, par rapport à d'autres pays de la région, d'avoir des producteurs de masques, des producteurs de gels hydro-alcoolique et des producteurs de médicaments liés à cette pandémie", a-t-il observé. Selon le ministre, l'Algérie possède quatre (4) producteurs de masques médicaux ainsi qu'une douzaine de fabricants de solutions hydro-alcooliques publics et privés. Concernant les masques médicaux, M. Benbahmed a fait savoir que ceux-ci avaient commencé à être très exportés illégalement dès l'apparition du coronavirus en Chine, ce qui a nécessité l'intervention des pouvoirs publics pour faire cesser les réseaux illégaux d'export de ce produit. "Lorsque la demande pour un produit est multipliée du jour au lendemain par cent ou par mille, des phénomènes spéculatifs se mettent en place à travers l'export ou des réseaux parallèles ou du stockage ou même par l'augmentation de prix", a-t-il expliqué. Ainsi, "l'Etat a très rapidement réuni l'ensemble des producteurs de masques et réquisitionné leurs stocks et leur production", selon le ministre délégué. Cependant les producteurs de masques médicaux faisaient face à une problématique quant à la disponibilité de la matière première. Ces masques sont en effet composés de feuilles de papier au milieu desquels il y a un filtre, le "Melt blown". "Nous sommes actuellement en train d'aider ces opérateurs avec des pays amis de l'Algérie pour se procurer rapidement cette matière première", a affirmé M. Benbahmed. Utiliser les masques de manière rationnelle Par ailleurs, et dans l'optique d'une utilisation raisonnable de ces masques, le ministre délégué a indiqué qu'il a été demandé aux services hospitaliers du pays de rationaliser l'usage de ces



masques qui seront orientés vers les hôpitaux où il y aura des foyers épidémiques. "Nous avons fait une note aux personnels de santé et aux pharmacies hospitalières pour ne délivrer ces masques que par des quotas aux professionnels de la santé qui sont en contact avec les malades", a-t-il confié, assurant que les stocks de ce produit détenus par l'Algérie "suffisent largement face au rythme actuel de propagation du coronavirus". Cependant, M. Benbahmed a souligné l'intérêt de "ne pas gâcher ce stock de masques", estimant nécessaire d'utiliser ces masques de manière rationnelle sachant que ceux-ci ne sont pas destinés à protéger les personnes qui les portent, a-t-il expliqué. Selon lui, les citoyens ne doivent utiliser les masques uniquement que s'ils contractent des signes de rhume, une fièvre modérée ou un petit mal de gorge pour ne pas transmettre de virus à d'autres personnes. Pour le même responsable, l'Algérie se conforme aux recommandations de l'Organisation mondiale de la Santé (OMS), en matière de mesures d'hygiène, de sécurité, mais également en matière de protocoles médicamenteux, de désinfection ou pour les tests de dépistage. "L'OMS préconise que les masques ne soient utilisés uniquement par les malades pour qu'ils ne projettent pas leurs microbes sur les personnes saines. Lorsque vous mettez un masque, vous n'êtes pas protégés de la maladie, vous protégez les autres", a-t-il insisté.

MoussaO/ Ag

Poste et Télécommunications, Les bureaux d'Algérie poste enregistrent un record plus de 7 millions d'opérations en 2 jours



Selon le ministre de la Poste et des Télécommunications, Brahim Boumzar, les bureaux d'Algérie poste ont enregistré en seulement deux jours, plus de 7 millions d'opérations. « Nous avons enregistré des records historiques. Le 18 mars il y a eu 3,6 millions opérations dans les bureaux de poste, et le 19 mars, 3,7 millions opérations. Ce qui signifie que les gens étaient inquiets », a affirmé le ministre ce vendredi, lors de son passage au journal de 20 heures de l'ENTV. A ce propos, Boumzar a rassuré sur la disponibilité de liquidité dans les bureaux de poste. Il a demandé, par la même occasion, aux personnes âgées de «

rester chez elles, de ne pas se rendre aux bureaux de Poste, et d'utiliser les procurations pour retirer leur argent » Par ailleurs, Boumzar a tenu à rassurer les consommateurs qu'en cas de non-paiement des factures de téléphone fixe et même ceux de l'électricité par les usagers en raison du coronavirus, ces derniers ne seront pas coupés. « Pour le paiement des factures, je dis aux gens qu'il est inutile d'aller encombrer les bureaux de poste. J'ai donné instruction de ne pas couper le téléphone. Mon collègue de l'Énergie m'a rassuré qu'il n'y aura pas de coupures de l'électricité », a-t-il déclaré.

H.H

Blida :

Les laboratoires Venus font don de gel hydro-alcoolique aux hôpitaux de la wilaya

Les laboratoires de parfumerie et cosmétiques "Venus" de Blida ont fait don d'un important lot de gel hydro-alcoolique, destiné à être distribué aux hôpitaux de la wilaya, tout au long de la période de lutte contre le coronavirus, en guise de contribution de leur part pour freiner sa propagation. «Les laboratoires Venus, qui se sont lancés dans la fabrication du gel hydro-alcoolique dès l'apparition du coronavirus, en vue de l'affecter au profit des hôpitaux, a procédé, jeudi, à un don de 10.000 unités de ce gel, destinées à être distribuées à l'ensemble des hôpitaux et centres de santé de la wilaya», a indiqué M. Moula, en marge de la cérémonie de distribution de ce don au siège de la wilaya. Il s'est, également, engagé à assurer l'approvisionnement en gel hydro-alcoolique, et à titre gratuit, de tous les hôpitaux, centres de santé, unités de la protection civile et tout organisme concerné, "tout au long de la période de lutte contre le coronavirus", en guise de participation de sa part, a-t-il dit, "dans la réduction de la tension ressentie par les autorités locales". "Ce geste de solidarité, de notre part, a été dicté par la grande tension ressentie par les hôpitaux de Blida, comparativement à ceux des autres wilayas,



outre le manque accusé à leur niveau en moyens matériels, dont les désinfectants». Le DG des laboratoires "Venus" a particulièrement insisté sur le fait que son entreprise a tenu à l'inscription du terme "gratuit" sur ce gel, aux "fins d'empêcher son exploitation à des fins commerciales. L'Algérie a besoin de tous ses enfants en ce contexte difficile, qui n'est nullement approprié pour la réalisation de gains, mais plutôt pour faire preuve de solidarité et d'entraide. Nous de-

vons être unis pour faire face à la propagation de ce virus". M. Moula, qui est, également, président du Club des entrepreneurs et industriels de la Mitidja (CEIMI), a fait, également, part d'une initiative de ce dernier (CEIMI), consistant dans la confection de tabliers et bavettes au profit des hôpitaux et de tous les organismes en exprimant le besoin. D'importantes quantités de produits nettoyants et de désinfectants ont été, aussi, offerts à la wilaya de Blida, pour les

utiliser dans la désinfection des rues et des administrations. Il a assuré, en outre, que cette action de solidarité "se poursuivra tout au long de la période de propagation du coronavirus, et ce jusqu'à son éradication". Sur un autre plan, le CEIMI a initié la confection de 5000 affiches et brochures d'information, destinées à être distribuées aux citoyens et à être affichées dans les rues et les immeubles, et portant des conseils et instruction médicales sur cette pandémie, tout

en appelant les citoyens à réduire leurs déplacements et à rester chez eux. Le wali de Blida, Kamel Nouisser s'est félicité de "belle initiative qui réduit la tension sur les services sanitaires de la wilaya, et leur permet de travailler dans de meilleures conditions. Ce type d'initiatives est une tradition chez les opérateurs économiques de Blida". Le chef de l'exécutif de Blida a, également, salué "l'importante prise de conscience des citoyens de Blida, et leur respect des consignes de prévention et d'hygiène, dans les rues, les maisons et les services administratifs". "Nous travaillons d'arrache pied pour régler le problème d'hygiène dans les rues et cités de la wilaya, à travers l'intensification des campagnes de nettoyage, tout en assurant les conditions propices pour ce faire, aux agents de nettoyage». Le wali a loué, à l'occasion, les efforts consentis par les agents d'hygiène, depuis l'apparition du coronavirus, les assurant du "soutien des autorités et de la mise de tous les moyens à leur disposition, tout en garantissant leurs droits». À noter la poursuite, jeudi, des campagnes de nettoyage et de désinfection des rues dans la ville de Boufarik, et des cites populaires Ben Achour et Ramoul, notamment.

Tizi-Ouzou :

Approvisionnement des marchés en pommes de terre

Une opération de déstockage de 4.000 quintaux de pommes de terre a été lancée vendredi dans la wilaya de Tizi Ouzou, afin de réguler les prix et lutter contre toute tentative de spéculation. Suite à une forte demande des consommateurs en prévision d'un confinement pour limiter la propagation du Coronavirus (Covid-19) qui avait provoqué une flambée des prix de la pomme de terre, les services de la wilaya ont décidé le déstockage de 4000 qx de pommes de terre. Des détaillants de la wilaya se sont rendus au niveau de l'entrepôt frigorifique de Draa Ben Khedda d'une capacité de stockage de 7400 m3, pour s'approvisionner en pomme de terre vendue à 38 DA le kilo, pour le revendre entre 45 et 50 DA maximum, ont expliqué des commerçants. De son côté, le propriétaire de l'entrepôt frigorifique de Draa Ben Khedda, Yaker Hocine, a rassuré que sa structure est à la disposition des citoyens. "Le kilo de pomme de terre sera vendu aux citoyens au même prix de 38 DA». La pomme de terre stockée depuis deux mois à l'entrepôt de Draa Ben Khedda était destinée initialement à l'exportation vers le Canada, a indiqué l'opérateur. Le directeur des Services agricoles (DSA), Laib Makhoulouf, qui a assisté au lancement de l'opération de déstockage, a pour sa part rappelé que cette démarche vise à réguler les prix du tubercule, suite à l'augmentation observée ces derniers jours, le prix du kilo de pomme de terre ayant atteint les 150 DA dans certains commerces. "Le prix de revente de ce produit ne doit pas dépasser les 45 DA. Toute fraude sera sanctionnée", a-t-il dit, relevant que des brigades de répression de la fraude veillent à travers la wilaya au respect des prix. Rassurant de la disponibilité de la pomme de terre, et des autres fruits et légumes, M. Laib a invité les citoyens à signaler tout dépassement. Il a souligné que dans environ un mois débutera la récolte de la pomme de terre de saison et les prix de ce légume vont encore baisser. Au niveau des marchés de la ville de Tizi-Ouzou et dans d'autres localités, le prix de la pomme de terre oscillait entre 50 et 60 DA.

Port d'Alger :

742 voyageurs algériens venus de Marseille mis en quarantaine à l'hôtel Mazafran

Le Ferry Tariq Ibn Ziyad a accosté, jeudi au port d'Alger, avec à son bord 742 voyageurs algériens venus de Marseille, lesquels ont été immédiatement mis en quarantaine à l'hôtel Mazafran, au titre d'une mesure préventive visant à endiguer la propagation de la pandémie du coronavirus. Les 742 passagers algériens venus de Marseille ont été accueillis à leur arrivée par le Wali d'Alger, Youcef Cherfa, le directeur général du Port d'Alger, le Chef de Sûreté de la wilaya d'Alger, M'hamed Bettache, ainsi que nombre de responsables du secteur des Douanes et de la Protection civile, et ce dans le cadre de l'activation du plan de protection sanitaire des citoyens qui prévoit la mise en quarantaine des voyageurs algériens venus de l'étranger à l'hôtel Mazafran (ouest d'Alger). "Il s'agit du dernier voyage du ferry Tariq Ibn Ziyad en cette période de pandémie", a indiqué M. Bettache, ajoutant que les citoyens qui seront mis en quarantaine pendant une durée de 14 jours au niveau dudit hôtel "feront l'objet d'une prise en charge totale, en termes de restauration, d'activités de loisirs et de contrôle médical, assuré à raison de deux fois par jour». De son côté, M. Cherfa a insisté sur l'impératif d'améliorer "les conditions d'accueil", en accordant la priorité aux familles, aux personnes âgées et malades", insistant sur l'importance de transporter immédiatement les passagers vers l'hôtel. Ces derniers ont subi un contrôle médical. Pour faciliter le transport de tous les passagers dont 22 nourrissons, 13 enfants et une vingtaine de femmes, le Wali d'Alger affirmé que "51 autobus relevant de l'Entreprise de transport urbain et suburbain d'Alger (ETUS) ont été mobilisés pour les conduire directement à l'hôtel", exprimant la disponibilité des autorités gouvernementales à "garantir davantage de moyens pour la sécurité des citoyens». Concernant les véhicules de ces voyageurs, le responsable a assuré qu'ils seront retenus dans un lieu "sûr" au niveau du parking du port d'Alger, durant toute la période de leur mise en quarantaine, et feront aussi l'objet d'assainissement et de désinfection». Le ministère de la Santé, de la population et de la réforme hospitalière a affirmé l'importance de respecter "le dispositif de veille et d'alerte qui demeure en vigueur", rappelant que la mobilisation des équipes de santé reste à son "plus haut niveau".

Mokrane I

Ain Defla :

L'expansion de la pandémie du coronavirus suivie avec inquiétude par les citoyens

Inquiets sans toutefois céder à la panique, les citoyens à Ain Defla suivent avec un grand intérêt les informations se rapportant à l'expansion de la pandémie du coronavirus laquelle tient en haleine la planète entière depuis des semaines. Si les mesures annoncées par les autorités en vue de parer à toute éventualité ont été favorablement accueillies, il n'en demeure pas moins que l'annonce de nouvelles victimes pour cause de coronavirus (Covid-19) a exacerbé de l'inquiétude des citoyens, suscitant des discussions passionnées, voire passionnelles autour de cette redoutable maladie et les moyens de s'en prémunir. "Certes, la wilaya d'Ain Defla n'a, pour le moment, pas connu de cas de contamination causé par le coronavirus mais la vigilance doit être de mise car en ces temps d'incertitude, tout peut arriver", recommande Ahmed, un retraité du secteur des postes et des technologies de l'information et de la communication. Notant que jamais une épidémie n'a, par le passé, suscité autant de délire de la part des citoyens, ce septuagénaire a mis l'accent sur le fait que les informations relatives à cette maladie ne doivent être données que par les professionnels de la santé. "Il faut que les gens sachent que les informations relatives à cette pandémie ne peuvent être données que par les personnes qualifiées pour le faire en l'occurrence les médecins", a-t-il insisté, observant que ni la grippe saisonnière, encore moins la grippe porcine, voire même la peste, n'ont eu autant d'impact sur les citoyens. Estimant on ne peut plus logique que les gens s'intéressent à un phénomène dès lors que celui-ci concerne de très près leur santé, Slimane, enseignant du cycle secondaire au chef-lieu de wilaya, à jugé que la chute vertigineuse du prix du baril de pétrole est révélatrice de l'impact de cette pandémie sur les activités économiques de façon générale. "Que les prix du pétrole aient chuté de manière vertigineuse en l'espace de quelques semaines démontre tout de même l'impact de la pandémie du coronavirus sur le secteur des hydrocarbures à l'échelle mondiale", a-t-il relevé, notant que cette terrible maladie a touché bien des branches de l'activité humaine. Pour Djamel, agent administratif dans une entreprise publique à Ain Defla, le peu d'informations qu'ont les gens sur le coronavirus ajouté à quelques commentaires sur les réseaux sociaux contribuent, souvent, à exacerber de l'inquiétude des gens. "Il est clair que le coronavirus est une épidémie très peu connue de la part de l'opinion publique, un facteur qui, ajouté à certains commentaires alarmistes sur les réseaux sociaux ne peut qu'exacerber les choses et amplifier l'inquiétude des gens". De son côté, Ali, un retraité de l'éducation nationale, a noté que l'"ennemi invisible" qui fait la une des journaux et alimente les débats les plus enflammés sur la toile et les plateaux de télévisions à travers le monde, a, paradoxalement, uni le monde, reléguant au second plan bien des divergences d'ordre politiques.

Bejaia Plein feu sur le coronavirus

Les gestes de bonnes conduites et le respect des règles de lutte contre le Covid-19 foisonnent et se multiplient à Bejaia, qui, après un certain laissez aller, prend à bras le corps la pandémie. Outre les mesures courantes d'hygiène, de couverture protectrice, de distanciation, observées, l'heure est à la mobilisation générale et à l'innovation pour ne pas faire de quartier à l'agent contaminant. "Ni panique, ni négligence", insiste avec une franche sérénité Hadj Rabah, commerçant dans le quartier populaire d'Ihadedene, à l'ouest de la ville, affairé à installer sur le trottoir, à l'entrée de son magasin une citerne d'eau avec robinet, surmontée d'un flacon de savon liquide. "D'habitude, aux grandes chaleurs on offrait à boire aux passants. Aujourd'hui, on les invite à se laver les mains", dit-il stoïquement en répétant à qui veut l'entendre que "l'hygiène fait

partie de la foi" (Ennadhafa mina el imène). Non loin de là, mais au quartier opposé (nord de la ville), à Sidi Ahmed, Aneur nourrit un autre projet solidaire de même nature qu'il voudrait voir éssaimé partout. Son idée, est de placer des bassines d'eau courtes à l'entrée des immeubles et permettre ainsi aux voisins de s'essuyer voire de rincer, avant de rentrer chez eux, les semelles de leurs chaussures. "Il faut noyer le virus avant de le faire entrer à la maison", dit-il amusé, comptant sur l'appui de l'association de son quartier pour mettre sa résolution en œuvre. En fait, les initiatives sont légions. Et toutes participent du même souci, celui d'inciter les gens à adopter machinalement les gestes essentiels et préventifs dont le lavage systématique des mains, l'éternuement dans le coude, l'évitement des poignées de mains, les câlins etc. Et rester en somme, "très à cheval

sur les règles d'hygiène". Et le cas vaut aussi pour les différents moyens de protection, à l'instar du port du masque, des gants et de l'application du gel hydro-alcoolique, qui sont autant de barrières pour freiner ou réduire la propagation de ce virus. "Serrons nous les coudes pas les mains", lance en appel une immense affiche au carrefour de Sidi-Ahmed dont quelques murs sont recouvert de placard publicitaire et d'information sur le coronavirus notamment les gestes à adopter et ceux à éviter, dont plusieurs préconisent tout bonnement l'auto-confinement. "Il faut rester chez soi autant que faire se peut". "Je sauve des vies, je reste chez moi". Et visiblement, cette campagne grand public a fait son effet. Ce jeudi, coïncidant avec l'entrée en vigueur d'un arrêté interdisant l'ouverture des cafés et autres restaurants et renforçant celui pris la veille, visant la fermeture des marchés de légumes et fruit, autant quotidien qu'hebdomadaire, a concouru à la réduction considérable des mouvements de rue.



Les trottoirs y sont quasiment désertés et la circulation automobile réduite de façon drastique. Les quelques passants croisés y sont masqués et gantés, s'échangeant les uns les autres des regards suspects et fantomatiques. Cette situation, à l'évidence, a laissé l'occasion au service d'hygiène de la municipalité de poursuivre leur action de nettoyage et de désinfection des lieux et places publiques à fortes fréquentations, entamée depuis le début de semaines. Visiblement, les attitudes et les comportements ont changé du tout en l'espace de 48 heures, à priori précipité par la découverte d'un malade porteur du virus, l'unique dans la wilaya et qui n'a pas manqué d'insuffler une palpable inquiétude mais aussi de susciter une réaction de résilience évidente.

Thekhna Farida

Oum El Bouaghi: Raccordement au réseau de gaz naturel de 133 foyers dans la commune de Rahia

Plus de 133 foyers du groupement d'habitation de Safel El Behir relevant de la commune de Rahia, dans la wilaya d'Oum El Bouaghi, ont été raccordés jeudi au réseau de gaz naturel. "Le projet fait partie d'un programme portant concrétisation de 15 opérations d'approvisionnement en cette énergie, ciblant plusieurs communes de la wilaya d'Oum El Bouaghi, ayant mobilisé une enveloppe financière de plus de 890 millions DA puisée de la Caisse de solidarité et de garantie des collectivités locales", a indiqué le directeur de l'énergie, Adnane Redha Amir, en marge de cette opération de mise en gaz, présidée par le wali, Zineddine Tibourtine à l'occasion de la célébration de la fête de la Victoire. L'opération de raccordement du groupement d'habitation de Safel El Behir qui a consisté à réaliser un réseau de

gaz naturel de 10 km, a nécessité un montant financier de plus de 26 millions DA, a souligné le directeur local de l'énergie. Dans le même contexte, 2.100 autres habitations, réparties sur différentes localités de la wilaya, bénéficieront des bienfaits de cette énergie "avant la fin de l'année 2020", dans le cadre du programme local de raccordement au réseau de gaz naturel, a ajouté le directeur local de l'énergie, rappelant que le taux de couverture en gaz naturel a atteint 90 %, la fin de l'année précédente. Le chef de l'exécutif local a présidé également à cette occasion une autre opération de mise en exploitation d'une station de services (distribution de produits pétroliers) qui a été réalisée dans le cadre d'un investissement privé, située à proximité de l'évitement de la zone Sud du chef-lieu de wilaya.

M'sila : Approvisionnement du marché local en 200 tonnes de semoule

Deux cent (200) tonnes de semoule renforceront "dés vendredi" les différents points de distribution de semoule et de farine dans la wilaya de M'sila. "Cette quantité de semoule sera produite par deux minoteries mobilisées pour approvisionner le marché en cette matière de grande nécessité", a indiqué le responsable, précisant que cette mesure a été prise afin d'éviter une rupture de stock d'autant que la demande sur ce produit s'est accrue du fait que beaucoup de citoyens ont limité leurs déplacements et sorties pour contrer la propagation du Coronavirus (covid-19). M. Mesitfa a relevé qu'en deux jours, un rush a été enregistré

sur la semoule et la farine à M'sila avec l'écoulement de 198.618 quintaux de farine et 51.432 quintaux de semoule, ce qui représente "plus de 10 fois la quantité écoulee en deux jours en temps normal". Assurant de la disponibilité de ces deux produits, le directeur local du Commerce a précisé que les 30 minoteries qui compte la wilaya de M'sila sont mobilisées pour répondre à la demande de la wilaya en matière de semoule et de farine. La direction du Commerce a enregistré au cours des deux derniers jours, 48 opérations de contrôle à travers les espaces du commerce au niveau de la wilaya.

Mohamed Toumi

El Tarf : Le dispositif "grossiste/client" de vente des produits à large consommation lancé

Un dispositif "grossiste/citoyen" visant à assurer la disponibilité des produits de large consommation et de lutter contre la spéculation a été lancé dans la wilaya d'El Tarf, avec la mise en vente de 400 kg de semoule en sac de 25 Kg. Cette opération a été lancée en présence d'une brigade mixte (commerce/police), dans le cadre du dispositif mis en place pour lutter contre la pénurie et la spéculation sur les produits de large consommation, suite à la propagation du coronavirus. Acquis au niveau des deux minoteries privées, implantées à Chebaita Mokhtar et Besbes, ce premier quota de semoule a été commercialisé, dans la matinée, chez un grossiste de la wilaya, en présence d'une brigade mixte relevant des services de la DCP et de la sûreté de wilaya. Ce dispositif "grossiste/citoyen" vise à assurer la disponibilité des produits de large consommation telles la semoule, la pomme de terre, l'oi-

gnon et la tomate, a-t-on affirmé en recommandant aux citoyens de ne pas se ruer sur l'achat des produits alimentaires dans "la mesure où leur disponibilité est assurée au quotidien". Des quotas similaires seront "quotidiennement" assurés pour garantir la disponibilité de ce produit de large consommation. La même source a relevé que la quarantaine de brigades (répression et lutte contre la fraude, pratiques commerciales) de la DCP a renforcé ces derniers jours, les opérations de contrôle des pratiques commerciales afin de lutter contre la spéculation. Les opérations de contrôle ont ciblé, entre autres les pharmacies des 24 communes de cette wilaya frontalière où les brigades mixte veillent à la sensibilisation sur l'application stricte des normes en matière de vente des produits demandés en cette période d'épidémie, dont le gel hydro alcoolique et les bavettes.

Souk Ahras : Démantèlement d'un atelier clandestin de reconditionnement de produits périmés à Sedrata

Les éléments de la police judiciaire de la sûreté de la daïra de Sedrata (wilaya de Souk Ahras) ont neutralisé, jeudi, un atelier clandestin de reconditionnement de produits alimentaires de première nécessité périmés. Plusieurs individus exploitaient un garage pour le stockage et le reconditionnement de la semoule, de la farine et des pâtes alimentaires périmées avant de les réintroduire dans le circuit avec des pratiques spéculatives. En coordination avec les instances judiciaires spécialisées, les éléments de la police ont effectué une descente dans ce garage s'étant soldée par l'arrestation de deux personnes et la saisie d'une quantité importante de produits de consommation périmés, à savoir 400 quintaux de semoule, 500 quintaux de farines et 18 quintaux de pâtes alimentaires traditionnelles. Les éléments de ce corps de sécurité ont également mis la main sur des emballages de plusieurs produits nationaux, une machine à coudre, un ordinateur portable, une imprimante, deux cachets et plusieurs tamis manuel, qu'utilisaient les malfaiteurs pour retravailler les produits pé-

rimés. Une fois l'enquête achevée, toutes les mesures juridiques en vigueur seront prises à l'encontre des fraudeurs, selon la même source qui a indiqué que toute la marchandise saisie a été incinérée en coordination avec les services concernés. Par ailleurs, les éléments de la sûreté de la daïra de Bir Bouhouche ont procédé à l'arrestation de deux personnes ayant stocké des quantités considérables de denrées alimentaires, dans des garages loués à cet effet, afin de faire croire à leur pénurie sur le marché sur fond de propagation du coronavirus. L'opération a permis de débusquer et de fermer cinq (5) garages de stockage de produits alimentaires avant la réintroduction dans le marché de la marchandise stockée pour être proposer aux consommateurs à leur juste prix. Les services de la sûreté de la wilaya de Souk Ahras ont également saisi pas moins de 1.175 kg de pommes de terre (dont 440 kg sont impropres à la consommation) et procédé, dans ce sillage à l'arrestation de six (6) spéculateurs.

Mechaka A

Annaba : Fermeture définitive d'une salle des fêtes pour violation de la mesure de suspension

Les services de la wilaya d'Annaba ont décidé de fermer définitivement la salle des fêtes "Tassili" de la ville d'Annaba à la suite de la violation de son propriétaire de la mesure de suspension temporaire d'exploitation dans le cadre de la prévention de la propagation du coronavirus (Covid-19). Le propriétaire de la salle a délibérément violé les mesures administratives relatives à la prévention et la préservation de la santé du citoyen contenu dans l'arrêté de wilaya n 598 du 16 mars 2020 interdisant temporairement l'exploitation des lieux de re-

groupement et de divertissement dont les salles des fêtes. Le propriétaire de la salle qui ne possède pas en outre une autorisation d'exploitation valide sera poursuivie en justice par les parties concernées. La salle des fêtes "Tassili" a accueilli mercredi une fête de mariage suscitant la colère de citoyens qui s'étaient regroupés devant la salle pour exprimer leur rejet de pareils comportements irresponsables. Des brigades de la sûreté de wilaya et de la protection civile sont intervenus pour évacuer les femmes invitées à la fête.

Les moments difficiles dans la vie d'un entrepreneur

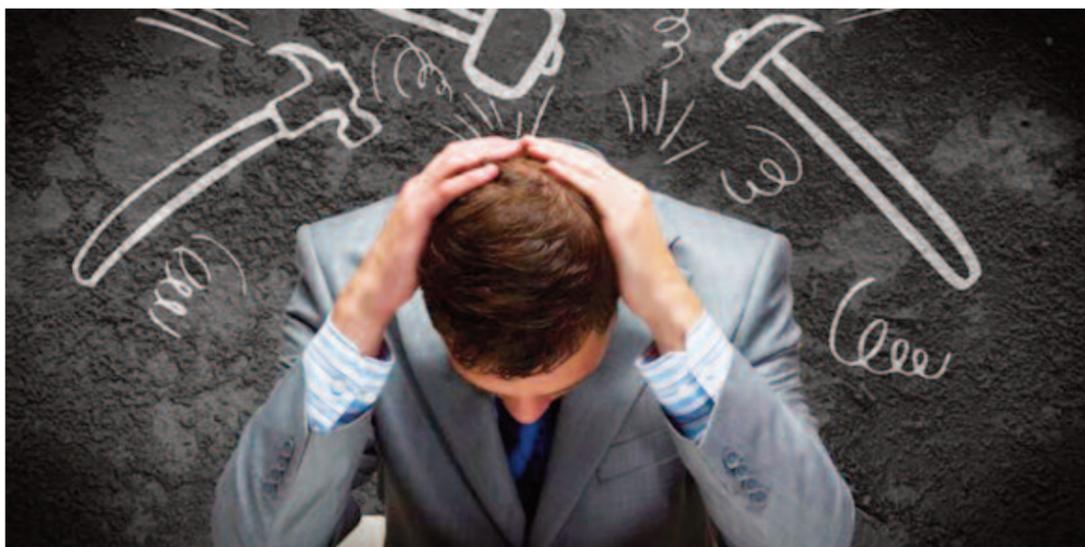
Souvent répété en boucle l'adage « la vie d'un entrepreneur n'est pas un long fleuve tranquille », n'est pas seulement un leitmotiv énoncé sans raisons. L'entrepreneur est confronté, on pourrait le dire, aux intempéries de toute entreprise et doit pouvoir sans cesse rebondir pour permettre à son entreprise de rester pérenne. Les circonstances peuvent comme par exemple en ce moment des grèves qui ont détourné des acheteurs de son entreprise, de la multiplication de concurrents sur un terrain où vous aviez le monopole, des promotions alléchantes, de l'innovation... et la stratégie que vous aviez élaborée n'a plus de sens. Disposant d'une grande liberté qui lui permet de s'épanouir, l'entrepreneur n'est pourtant pas protégé contre certaines situations difficiles qui peuvent remettre en question la viabilité de l'entreprise : ventes en baisse, trésorerie tendue, conflits d'intérêt ou dépôt de bilan. Comment faire pour gérer au mieux ces moments indésirables et éviter le pire ?

La baisse du chiffre d'affaires

Incertitudes ou dévalorisation, les substantifs ne manquent pas lorsqu'un entrepreneur mobilise tous les moyens humains, matériels et financiers pour espérer des ventes qui ne se réalisent pas. Dans cette situation, qui se répète de nombreuses fois dans la vie d'un entrepreneur, il faut réagir rapidement et procéder à une nouvelle étude de marché. Il faut tout d'abord observer précisément les pratiques commerciales de la concurrence, puis prendre davantage en compte la spécificité de la clientèle et enfin trouver une identité commerciale.

L'absence de rémunération

Il est difficile pour un entrepreneur d'être à la fois stratège, financier ou communicant sans pouvoir se verser la moindre rémunération. Cette situation est une vraie épreuve pour un chef d'entreprise qui doit bien souvent faire face à un burn out. Pour éviter de ne pas s'assumer financièrement, il faut établir un business plan précis dès le démarrage de l'activité puis le réévaluer mensuellement en y intégrant une rémunération. L'idéal est de prévoir une épargne de précau-



tion en cas de coup dur avant de débiter l'exploitation de son affaire.

Le conflit avec un associé

Un ami de longue date ou un business angel sélectionné pour ses compétences économiques... Pourtant, les relations avec son associé se dégradent pour une question de stratégie commerciale ou d'extension d'une ligne de crédit. Du jour au lendemain, l'existence de l'entreprise est mise en péril. Pour régler rapidement le conflit, mieux vaut organiser une réunion formelle dans le but de réaffirmer ses objectifs et ceux de son associé. Si le conflit ne se résout pas, il faut reformuler le contenu de l'entretien dans une lettre recommandée voire saisir le juge.

L'arrêt des financements bancaires

Un chiffre d'affaires dégradé et plusieurs rejets de prélèvement suffisent à la banque pour stopper toute ligne de crédit. C'est une situation dramatique pour un entrepreneur car le manque de trésorerie ne permet pas de régler les divers fournisseurs, provoquant ainsi une diminution du stock et du chiffre d'affaires. Pour rétablir la situation, plusieurs actions sont à mener de front :

- Continuer les négociations avec la banque
- Demander des délais de paiement auprès de ses fournisseurs et autres partenaires
- Saisir le médiateur du crédit mandaté pour rechercher une solution financière

La déclaration de cessation de paiement

Malgré tous les efforts déployés pour sauver son entreprise, il arrive qu'aucune solution ne puisse rendre viable son activité. Lorsque les dettes s'accumulent et que le retard des paiements dépasse 45 jours, il faut déclarer son entreprise en cessation de paiement. Si une phase de redressement est accordée, il est recommandé de communiquer régulièrement avec le mandataire judiciaire. En parallèle, il est bon de penser à sa reconversion professionnelle (cession de l'entreprise, entretiens d'embauche...). Mais, il faut vraiment penser au rebond et chercher des solutions et pour cela plutôt que de s'isoler rencontrer des personnes expertes qui vous aideront à sortir de l'impasse.

Comment s'améliorer en « stratégie »

La stratégie est votre boussole mais aussi celle de vos collaborateurs. Elle permet de ne pas remettre en question au moindre coup de vent les décisions prises et l'organisation des services. Rien de plus déconcertant qu'un dirigeant qui est influencé par les circonstances extérieures, ne sait pas maintenir le cap et se révèle incapable d'anticiper. La stratégie d'entreprise est l'ensemble des actions, des décisions et des moyens à mettre en œuvre sur une période donnée (moyen ou long terme) pour l'atteinte des objectifs. C'est en quelque sorte le guide de l'entrepreneur. Pour s'améliorer en « stratégie », il faut forcément maîtriser

la « démarche stratégique » adaptée au modèle économique de son entreprise.

Quatre étapes sont nécessaires pour réaliser une stratégie performante.

Première étape : réaliser un diagnostic stratégique

Le but de la mise en place d'une stratégie d'entreprise est de créer continuellement du potentiel pour la bonne marche des activités. Pour mieux la définir, il faut commencer par un « diagnostic stratégique » de la situation actuelle de l'entreprise. Les spécialistes parlent communément de forces-faiblesses et d'opportunités-menaces ou analyse SWOT. Il existe une palette d'outils pour réussir cette analyse. Par exemple, la théorie des jeux et les stratégies de domination par les coûts, de rupture, Blue Ocean, de différenciation ou de focalisation sur les niches.

Deuxième étape : passer en revue les processus actuels

Si rien ne va plus, c'est justement à cause d'un maillon faible ou d'un aspect négligé. Le plus urgent c'est d'examiner les processus en cours. Pour réussir cette étape, il faut que le dirigeant se comporte comme un potentiel investisseur. Tout en gardant à l'esprit la vision et les objectifs de l'entreprise, il doit s'assurer que les processus mis en place répondent aux besoins et y ajoutent de la valeur. En fonction de l'information et du flux des matériaux, il va cartographier chaque processus. Ainsi, il comprendra les liens entre les éléments de la production et il sera plus outillé pour détecter les

sources de gaspillage et les éliminer.

Troisième étape : préférer l'approche d'amélioration continue

Pour mettre en place un plan d'amélioration continue, il faut :
– Réaliser une étude de la concurrence et surtout des meilleures pratiques du secteur dans lequel vous opérez. Les spécialistes appellent cette démarche analyse comparative. En menant une étude de la concurrence, vous ne devez pas copier exactement le plan des autres entreprises. Essayez plutôt d'en élaborer un qui répond aux objectifs de votre entreprise.

– Se baser sur des ressources externes pour évaluer vos forces et faiblesses. C'est la meilleure manière d'obtenir un point de vue externe afin de définir une nouvelle stratégie permettant d'améliorer la productivité de l'entreprise.

– Définir des priorités en mettant en place une approche progressive. Cette démarche permet d'obtenir plus rapidement des résultats convaincants plutôt que d'essayer de tout réaliser au même moment.

– Réorganiser les équipes tout en tenant compte des compétences des collaborateurs.

Quatrième étape : se concentrer sur son cœur de métier

Aujourd'hui, la sous-traitance est un moyen rentable pour les PME. Elle permet aux entreprises de centrer leurs efforts sur ce qu'elles font de mieux. Par exemple, vous pouvez choisir d'externaliser votre comptabilité, votre logistique, votre système informatique, les relations publiques ou la paie. Avant d'entreprendre cette démarche, pensez à évaluer vos coûts et votre production. Il est important de détecter les fonctions de bases qui accroissent votre chiffre d'affaires et les fonctions qui nuisent à votre productivité et augmentent vos dépenses. Contrairement aux idées reçues, la sous-traitance n'est pas à la cause de la perte du contrôle de l'entreprise, elle permet plutôt d'adopter une bonne stratégie et de se concentrer sur son cœur de métier. En adoptant une alliance stratégique, vous développez votre entreprise sans engager des coûts supplémentaires ni augmenter la taille de votre entreprise.

KAMEL

Demande d'augmentation, les arguments pour refuser

Sujet délicat, sujet récurrent et qui parfois revient lors des rencontres informelles au moment où le dirigeant s'y attend le moins. Mille raisons peuvent justifier d'augmenter un salarié et particulièrement si ce salarié s'implique mais aussi mille raisons peuvent justifier de refuser. La rémunération est un sujet qu'il faut considérer en amont que l'on soit en période de croissance ou en période de récession. L'entreprise jouit d'une large liberté pour fixer et faire évoluer le salaire du personnel à condition de respecter les normes imposées par le Code du travail, le contrat de travail, la convention collective et les usages de l'entreprise. En principe, l'entreprise n'est pas obligée de se prononcer en faveur de l'augmentation de salaire de son salarié. Dans ce cas,

elle doit savoir justifier son refus afin d'éviter les conflits.

Si la demande d'augmentation de salaire ne semble pas justifiée

Il est plus facile de répondre à une demande d'augmentation de salaire non justifiée. En principe, un salarié sollicite la reconnaissance de l'entreprise à la suite d'une surcharge de travail, de nouvelles responsabilités ou de nouvelles tâches. L'entreprise doit ressentir les efforts qu'il fournit, son efficacité à remplir ses fonctions correctement, et ses contributions pour aider l'entreprise à se développer. Si les travaux réalisés par le salarié ne génèrent pas sur l'instant d'impacts positifs sur la production, l'augmentation de son salaire risque de compromettre à l'équilibre financier de la société.

Ce facteur explicite permet de justifier d'un refus d'augmentation de salaire, du moins dans un premier temps. Le manager ne doit toutefois pas hésiter à montrer à son salarié le chemin à suivre en vue de cette augmentation et lui montrer que si la situation devient propice, cette augmentation pourra être envisagée.

S'il s'agit d'une augmentation collective

La majorité des entreprises procèdent aux augmentations de salaire à une période fixe, souvent vers la fin ou en début d'année. L'augmentation peut être faite de manière individuelle ou collective, selon le régime mis en place par l'entreprise. Avant d'accorder une augmentation, l'entreprise réalise un entretien d'évaluation pour déterminer la compétence de chaque

salarié. Certaines entreprises adoptent un système d'augmentation de salaire de nature collective. Dans ce contexte, les négociations se dérouleront entre l'employeur et le syndicat, qui négocieront une augmentation en faveur des salariés. Les négociations se baseront sur les résultats de l'évaluation que l'entreprise a demandé au préalable. Dans le cas où la situation économique et financière de l'entreprise ne le permet pas, le manager ne doit pas hésiter à fournir les détails des raisons du refus de la demande d'augmentation.

Ne jamais démotiver un salarié

Une réponse défavorable à une demande d'augmentation de salaire ne doit pas constituer de source de démotivation pour le

salarié. Le manager doit motiver son refus en fournissant des explications bien fondées tout en évitant de dévaloriser le demandeur. Il doit reconnaître les efforts fournis par le salarié même si celui-ci n'a pas atteint l'objectif fixé par l'entreprise. La rémunération constitue un sujet très délicat qu'il faut traiter avec diplomatie. Annoncer une réponse négative exige de faire preuve d'une certaine délicatesse. Le dirigeant ne doit pas se précipiter à donner sa réponse. Il doit montrer à son salarié qu'il considère sa demande en prenant le temps d'y réfléchir. Le manager doit éviter de promettre une augmentation de salaire dans un avenir proche si les moyens à la disposition de l'entreprise ne lui permettent pas de tenir sa promesse.

Les critères pour créer un bon nom de marque

Choisir son nom de marque n'est pas un exercice aussi facile qu'il y paraît. Les entrepreneurs cherchent souvent à prendre cette décision dans les plus courts délais et à faire au gré des disponibilités aujourd'hui des noms de domaine. Zoom sur les principaux critères à prendre en compte avant de vous décider.

Penser sa marque à l'international

De nombreuses marques sont obligées d'opérer un changement de nom quand elle passe à l'international. Leur marque est difficilement compréhensible ou prononçable à l'étranger, ce qui peut devenir un véritable frein à l'expansion. Si les noms peuvent paraître séduisants en Français et vous apporter une plus-value pour vous faire comprendre sur le territoire national au début, il se peut que celui-ci provoque l'inverse sur le long terme. Les marques sont très nombreuses à avoir dû changer leur fusil d'épaule et dépenser des sommes astronomiques lors du changement de nom pour ne pas perdre des clients, les informer et se faire de nouveau connaître. Prendre en compte les différentes traductions fait partie des premières actions à mettre en place car vous pourriez avoir une déconvenue dans d'autres langues avec par exemple une signification peu valorisante. Covoiturage.fr repré-

sente un excellent exemple en devenant BlablaCar

Vérifier la cohérence du nom par rapport aux marques du groupe

Si vous développez plusieurs marques, avoir une cohérence de groupe peut être une bonne pratique. Penser à une uniformité de l'ensemble de vos marques pour éviter qu'une marque ne se retrouve isolée des autres et que vous deviez changer de nouveau de nom permet d'établir une cohérence qui aura des retombées sur toutes les marques. Il s'agit souvent pour les entreprises de se rassembler pour apporter une lisibilité sur les différentes offres de votre entreprise. Les utilisateurs d'une marque unique ou quasi unique auront tendance à utiliser les autres produits de la marque.

Avoir un nom relativement mémorisable

Créer un nom trop long ou dont on ne sait pas comment l'écrire peut représenter une véritable difficulté. Il reste difficile à vos clients de parler de vous ou de les inciter à promouvoir votre service s'ils n'arrivent qu'avec difficulté à écrire votre nom. Il vous faut donc penser à un nom qui soit facile à écrire et qui soit facile à prononcer. Quelques marques ont décidé d'aller à contresens de ce principe mais possédaient des moyens colossaux de

communication, ce qui ne sera pas forcément votre cas. Dans le même état d'esprit, vous pouvez penser à un nom relativement court. Les entreprises qui ont dû changer de nom car il était trop long sont légions. Jerry and David's Guide to the World Wide Web devenu Yahoo! Représente un bon exemple.

Un mot clé pour les moteurs de recherche

Si les moteurs de recherche risquent de vous mettre en avant avec un mot clé, il s'agit d'une pratique qui peut s'avérer également contre-productive. Vous pouvez vous retrouver noyé dans un nombre de sites plus puissants que le vôtre et ne jamais apparaître en premier de la liste. Autre désavantage, l'internationalisation est rarement possible dans ce genre de cas. Attention également que ce mot soit protégé car il ne doit pas être descriptif de votre activité pour pouvoir l'être et suivre l'ensemble de la règle des protections des marques. Vous pourriez vite déchanter en pensant avoir protégé votre nom de marque alors que celui-ci ne l'est pas.

Penser à un terme qui fait penser à ce qu'apporte votre entreprise

Certains termes peuvent reprendre vos valeurs ou encore l'objectif de votre entreprise. Pour citer à nou-



veau BlablaCar il est facile de comprendre qu'il s'agit de Blabla + Car et donc que le nom de l'entreprise représente ce que font les voyageurs et leur état d'esprit ainsi que le moyen utilisé. Une bonne manière de faire traduire l'activité de votre entreprise au travers de sa marque. Il est d'ailleurs souvent utile de vérifier que votre nom n'a pas une connotation qui fait penser à un autre secteur que le vôtre. Certaines entreprises ont eu beaucoup de mal à capter l'attention à cause de nom similaire ou proche dans d'autres secteurs.

Votre nom de marque ne doit pas exister dans le même

domaine

Alors oui cela peut sembler évident mais une vérification s'impose quand on choisit son nom de marque et notamment sur le fait de sa disponibilité dans les classes souhaitées, ce que vous pouvez contrôler par vous-même à l'INPI. Attention car ce n'est pas parce qu'il ne s'écrit pas pareil qu'un autre qu'il ne peut pas porter à confusion. Vous devez prendre en compte également sa prononciation et il ne doit pas induire en erreur les autres consommateurs. La marque Orange en a fait l'expérience même si l'affaire s'est bien terminée.

L'importance du SAV



Découvrez toute l'importance d'un bon SAV dans une entreprise, et tout ce que cela peut vous apporter sans plus attendre ! Fidélisation clients, augmentation de votre chiffre d'affaires... autant d'impacts positifs que vous souhaitez forcément pour accélérer le développement de votre société.

Vous créez votre entreprise ? Avez-vous pensé au SAV ? Ne négligez surtout pas ce fameux service après-vente, au risque de vous priver d'un levier majeur pour attirer vos futurs clients. Le SAV cristallise à lui seul toutes les attentes de votre clientèle : fiabilité, réactivité et bien sûr service irréprochable.

À la création d'une entreprise, l'accent est rarement mis sur le service après-vente. On pense plutôt aux produits que l'on va vendre, à la stratégie de communication et bien sûr au business model. Des bases, qu'il faut bien évidemment prioriser, mais qui ne doivent pas pour autant signifier l'abandon du SAV. Celui-ci est primordial pour vos futurs clients, qui doivent absolument pouvoir compter sur lui afin de garder une bonne image de votre entreprise.

L'enjeu principal du SAV pour une entreprise

En un seul mot : la confiance. En sachant qu'il peut

faire appel à un service après-vente de qualité, le client sera plus enclin à acheter vos produits. Que celui-ci soit défectueux, ou bien qu'il subisse un quelconque dommage : le client est plus serein lorsqu'il sait qu'il peut compter sur un SAV performant. Or, il est reconnu qu'un client satisfait devient un ambassadeur de votre marque, en recommandant celle-ci après de ses proches. En revanche, il est aussi de notoriété publique qu'un client mécontent n'hésitera pas à partager sa mauvaise expérience au plus grand nombre. C'est pourquoi un SAV de qualité est absolument indispensable à toute entreprise.

Les points forts d'un bon service après-vente

Maintenant que vous avez conscience de la nécessité d'un SAV qualitatif, voici quelques éléments qui font toute la différence en matière de service après-vente : répondre à toutes les questions de la part de vos clients, proposer des solutions rapides et adéquates en cas de panne, ou de casse, avoir un personnel dédié accueillant, proposer des services personnalisés, garder le contact avec le client afin de connaître son niveau de satisfaction. Ces items sont véritablement la clé d'un SAV remarquable, et remarqué par votre clientèle. Mais n'en oubliez pas pour autant le plus basique.

Speed-networking ?



Le speed-networking est une pratique innovante en matière de recrutement qui s'apparente grandement au principe du speed-dating. Dans un même lieu, recruteurs et candidats se retrouvent face à face pour un entretien rapide qui excède rarement les sept minutes. Pendant ces rencontres, le candidat se présente ainsi que son parcours et ses projets, puis il échange avec le recruteur.

Quels avantages pour le candidat ?

Comme sa traduction littérale l'indique, le speed-networking est en réalité une « mise en réseau rapide », c'est-à-dire que le but est d'abord de faire des rencontres et d'élargir son cercle de connaissances professionnelles, à la fois pour le recruteur et le demandeur d'emploi. Concernant le candidat, cette méthode est très avantageuse puisque ce dernier peut se mettre en avant, montrer sa personnalité, la manière dont il se différencie des autres candidats, parler de ses projets... Autant de choses qui n'apparaissent pas sur un CV ! Grâce à ces mini-entretiens, il se fait connaître par de nombreux recruteurs d'une bien meilleure.

Quels avantages

pour le recruteur ?

Du côté des recruteurs, au-delà même de la recherche d'un profil dans le cadre d'une embauche, ce processus peut être l'occasion de valoriser sa marque-employeur et de travailler le discours de présentation de sa boîte vis-à-vis de l'extérieur. Le réseau de contacts que l'on se crée grâce à ce speed-dating professionnel peut servir, par la suite, à trouver des collaborateurs ou des partenaires intéressants. En effet, plutôt que de lire rapidement des CV, le recruteur rencontre des personnes en chair et en os. Un employé n'est ainsi pas résumé à une feuille de papier avec des diplômes. Sa personnalité et ses projets sont primordiaux et ces courtes discussions permettent au recruteur d'en apprendre beaucoup plus que ce que l'on apprend en lisant une simple lettre de motivation. Le côté humain est un aspect de plus en plus important dans le management moderne. C'est la raison pour laquelle le speed-networking demeure un excellent moyen pour rencontrer de potentiels futurs employés. Après ce speed-networking, l'employeur peut, s'il veut prolonger la discussion avec un candidat, lui proposer un rendez-vous classique plus approfondi.

K.Amel

Journée mondiale de l'eau 2020

"L'eau et le changement climatique"



Se laver les mains est crucial pour contenir la propagation de la COVID-19 et de nombreuses autres maladies infectieuses. En cette Journée mondiale de l'eau, celle-ci nous montre encore une fois à quel point elle est essentielle à nos vies. Malheureusement, près de trois milliards de personnes dans le monde n'ont aucun moyen de se laver les mains pour lutter contre le coronavirus. Si vous avez la chance d'avoir accès à de l'eau et du savon de qualité, utilisez-les ! Lavez-vous les mains régulièrement avec de l'eau et du savon ou un désinfectant pour les mains à base d'alcool. Suivez les étapes recommandées, pour votre santé et pour celle des autres. Cette Journée mondiale de l'eau il nous faut être encore plus responsables.

La Journée mondiale de l'eau est une journée internationale instituée par l'Organisation des Nations unies. Proposée dans l'Agenda 21 au cours du sommet de Rio en 1992 et adoptée le 22 février 1993 par l'Assemblée générale des Nations unies, elle se célèbre le 22 mars de chaque

année avec des thèmes différents.

L'ONU et ses États membres consacrent cette journée à la mise en œuvre des recommandations des Nations unies, notamment sur les économies d'eau et l'amélioration des conditions d'accès à l'eau potable qui est reconnu comme un droit fondamental par l'ONU depuis le 28 juillet 2010. Chaque année, l'une des différentes agences des Nations unies impliquées dans les questions de l'eau est chargée de la promotion et la coordination des activités internationales de cette journée. Depuis sa création en 2003, le programme ONU-eau (en) choisit le thème de cette journée. Outre les États membres de l'ONU qui organisent à cette occasion des événements pour faire connaître les messages clés de la campagne (conférences, expositions, ateliers), un certain nombre d'ONG profitent de cette journée pour attirer l'attention du public sur les enjeux cruciaux relatifs à l'eau. Tous les trois ans depuis 1997, par exemple, le Conseil mondial de l'eau, en lien avec cette journée, organise le forum mondial de l'eau.

L'importance de l'eau

La Journée mondiale de l'eau, qui a lieu le 22 mars de chaque année depuis 1993, est une célébration des Nations Unies qui met l'accent sur l'importance de l'eau douce. La Journée mondiale de l'eau célèbre l'eau et sensibilise à la situation des 2,2 milliards de personnes qui vivent sans accès à de l'eau salubre. Il s'agit de prendre des mesures pour lutter contre la crise mondiale de l'eau. L'un des principaux objectifs de la Journée mondiale de l'eau est de soutenir la réalisation de l'objectif de développement durable 6 : eau propre et assainissement, pour tous d'ici à 2030.

L'eau et les changements climatiques

La Journée mondiale de l'eau 2020 porte sur l'eau et les changements climatiques, et sur les liens indissociables qui existent entre eux. Une campagne internationale montre comment notre utilisation de l'eau contribuera à réduire les inondations, les sécheresses, la pénurie d'eau et la pollution, et aidera à lutter contre le changement climatique même. En nous adaptant aux effets du changement climatique sur l'eau, nous protégerons notre santé et sauverons des vies. Et, en utilisant l'eau plus efficacement, nous ré-

duirons les émissions de gaz à effet de serre.

Les principaux messages de la campagne sont :

- Nous ne pouvons pas nous permettre d'attendre. Les décideurs doivent placer l'eau au cœur des plans d'action climatique.
- L'eau peut contribuer à la lutte contre le changement climatique. Il existe des solutions durables, abordables et évolutives en matière d'eau et d'assainissement.
- Nous avons tous un rôle à jouer. Dans notre vie quotidienne, nous pouvons prendre des mesures toutes simples pour lutter contre le changement climatique.

L'eau dans le monde

La maîtrise des approvisionnements en eau est un facteur de conflits. Depuis longtemps, les hommes ont su tirer profit des ressources en eau en s'installant près des grands fleuves, des lacs et des littoraux. En utilisant les fleuves pour se déplacer, et en créant des aménagements pour capter l'eau. Au Moyen-Orient, les régions du Croissant Fertile allant de l'Égypte en Mésopotamie bénéficient de l'eau apportée par trois grands fleuves : le Tigre, l'Euphrate et le Nil. Ces fleuves ont été le berceau des grandes civilisations du Proche et du Moyen-Orient. En Asie du Sud-Est, la civilisation d'Angkor s'est

elle aussi développée autour de la maîtrise de l'eau.

-Une ressource abondante sur Terre mais inégalement accessible

La Terre est appelée « la planète bleue » car l'eau recouvre 71 % de sa surface. La surface des mers et des océans est donc plus importante que celle des terres émergées. Mais l'eau douce, n'en recouvre qu'une partie infime. En effet, l'eau de mer constitue 97,5 % de l'eau mondiale. Ne laissant ainsi qu'une petite quantité d'eau douce répartie de la manière suivante :

- 70 % de l'eau douce est retenue sous forme de neige ou de glaciers sur les montagnes, ou dans les inlandsis (couche de glace très épaisse, qui recouvre une terre, une île ou un continent).
- 29,7 % sont des eaux souterraines contenues dans des nappes aquifères (réserves d'eaux souterraines plus ou moins profondes). Elles se divisent de la manière suivante :
 - les nappes phréatiques : Elle est peu profonde et renouvelable, elle est alimentée par les précipitations, les sources etc.
 - les nappes fossiles : Elles sont très profondes, contenues dans les régions arides ou semi-arides. Leurs exploitations les épuisent et elles sont non renouvelables.

• 0,5 % forment les eaux de surface, elles représentent moins de 1 % de toute l'eau douce à la surface de la Terre. L'eau des lacs et des rivières coule vers les mers, et participe ainsi au cycle de l'eau.

Les hommes puisent l'eau douce dans les nappes phréatiques, les nappes fossiles, et dans les eaux de surface.

-Une ressource inégalement répartie

Les ressources hydriques sont mal réparties entre les pays, les régions et les hommes. Certaines régions subissent un stress hydrique : une situation critique caractérisée par une indisponibilité en eau, ça implique une pénurie. Les zones froides sont faiblement peuplées alors qu'elles disposent de beaucoup d'eau. Les régions arides sont au contraire très peuplées et ne disposent que d'une très petite quantité d'eau. Cinq pays disposent de la moitié des ressources mondiales en eau : la Russie, la Chine, le Canada, l'Indonésie et les États-Unis. Ainsi, au nord les besoins en eau sont largement satisfaits, la population surconsomme et gaspille l'eau. Alors qu'au sud 1,5 milliard de personnes n'ont pas accès à une eau potable à cause de l'aridité et faute d'infrastructures suffisantes.

-Les usages variés et les aménagements pour capter l'eau

L'agriculture absorbe plus de 70 % de l'eau consommée dans le monde. L'industrie elle en utilise 20 % et seulement 10 % de l'eau nous sert à boire, cuisiner, nous laver, etc. L'ONU estime que chaque personne a besoin de 20 à 50 litres d'eau par jour pour satisfaire ses besoins. Certaines productions sont plus gourmandes en eau que d'autres :

- 1 kilogramme de pommes consomme 500 litres d'eau.
- 1 kilogramme de blé consomme 1000 litres d'eau.
- 1 kilogramme de poules consomme 1200 litres d'eau.
- 1 kilogramme de lait consomme 2000 litres d'eau.
- 1 kilogramme de sucre consomme 3000 litres d'eau.
- 1 kilogramme de riz consomme 4000 litres d'eau.
- 1 kilogramme de fromage consomme 5000 litres d'eau.
- 1 kilogramme de tee-shirt en coton consomme 7000 litres d'eau.
- 1 kilogramme de thé consomme 9000 litres d'eau.
- 1 kilogramme de bœuf consomme 12000 litres d'eau.
- 1 kilogramme de café consomme 20000 litres d'eau.

La consommation mondiale d'eau a doublé en 40 ans. De ce fait, la croissance de la population mondiale et celle des activités poussent les hommes et les États à aménager les espaces. Fournir régulièrement de l'eau exige des aménagements coûteux pour :

- Capter l'eau.
- Traiter l'eau.
- Transporter l'eau.
- La redistribuer aux consommateurs.

-Les risques environnementaux et politiques

En plus des risques de pénurie, l'humanité est confrontée à un autre problème; la qualité de l'eau se dégrade. Ce qui entraîne des risques sanitaires pour les populations, même dans les pays développés. Dans les pays en développement (la Chine et l'Inde), l'eau est polluée par les rejets industriels dans les fleuves et par les produits chimiques utilisés par l'agriculture qui s'infiltrent dans le sol jusqu'aux nappes phréatiques. En Europe, en Amérique du nord et en Asie, la moitié des lacs et des rivières sont pollués par les algues qui empoisonnent les milieux naturels.

Dans les pays du sud, les installations d'assainissements manquent. La population doit utiliser une eau qui n'est pas saine. 4 maladies sur 5, et un décès sur 3 sont dus à des eaux contaminées. Les maladies transmises par l'eau tuent chaque jour plus de 15000 personnes dans le monde à cause de la diarrhée, du choléra ou de la typhoïde. Ainsi que 5 millions de personnes par an, dont la moitié sont des enfants. L'eau est devenue un bien rare, ce qui entraîne des rivalités entre les États. Mais aussi entre différents usagers et régions d'un même pays. En Espagne par exemple, les régions du nord ne manquent pas d'eau, tandis que les régions du sud sont déficitaires à cause du climat aride et des cultures irriguées dans les serres.

-Les tensions entre les États

Dans le monde, les tensions augmentent entre les pays qui se partagent une ressource d'eau. Exemples :

- La Turquie, la Syrie et l'Irak se partagent l'eau d'un même fleuve, l'Euphrate. Celui-ci prend source en Turquie et débouche en Irak. De grands aménagements hydrauliques ont lieu en amont pas très loin de la frontière avec la Syrie : Le GAP grand projet anatolien (Projet d'Anatolie du Sud-Est) entre autres celui du Birecik, qui constitue un grand barrage avec un lac de retenue. Lors de la constitution des barrages dans le cadre du GAP, les pays se trouvant en aval de ces deux fleuves subiront une perte de 70 % du débit naturel de l'Euphrate et une perte de 50 % de celui du Tigre. Cette situation crée des tensions entre les pays en amont et ceux en aval particulièrement entre la Turquie et la Syrie. Cette situation touche aux affaires politiques les plus sensibles. Plus de 15 milliards de mètres cubes d'eau de l'Euphrate passent à travers les frontières, cette quantité d'eau est ensuite partagée entre la Syrie et l'Irak, celui-ci en prend 58 %, alors que la Syrie 42 %. Le barrage de Birecik assure aux paysans anatoliens très pauvres un accroissement de leurs produits de blé (104 %), de coton (390 %) et de tomates (500 %). Ces retombées économiques permettent la création de plusieurs emplois et font augmenter le niveau de vie des habitants en attirant les investissements dans le tourisme.



Plusieurs pays se disputent les eaux du Mékong.

- Éthiopie, Soudan et Égypte sont en conflit pour l'eau du Nil et ses affluents.
- Israël et ses voisins se disputent les eaux du Jourdain, du Golan et des nappes aquifères profondes. L'eau est devenue un enjeu géopolitique, les États cherchent à contrôler les ressources hydriques, ce qui entraîne des tensions internationales pouvant déclencher des "guerres de l'eau".

Une eau qui se renouvelle en permanence : le grand cycle de l'eau

L'eau sur terre se compose de 97,5 % d'eau salée, contenue dans les océans et de 2,5 % d'eau douce, contenue dans les lacs, rivières, glaciers, nappes phréatiques, etc. Et

l'utilisation de l'eau douce par l'homme n'est possible qu'à hauteur de 0,7 % de la totalité des réserves d'eau. L'eau douce se renouvelle en permanence par le cycle de l'eau. Elle passe de la mer à l'atmosphère, puis de la terre à la mer, en suivant un cycle qui se répète indéfiniment suivant plusieurs étapes :

- Évaporation et évapotranspiration : une partie des eaux de mer se transforme en vapeur d'eau sous l'action du soleil ainsi que l'eau des plantes et des animaux par évapotranspiration
- Condensation : des nuages se forment dans le ciel
- Précipitations : les nuages s'agrègent puis se transforment en eaux pluviales, neige ou grêle
- Infiltration : une partie des eaux pluviales s'infiltrent dans les nappes souterraines
- Ruissellement : une autre partie des eaux rejoint les eaux de surfaces : rivières, fleuves, lacs...
- Stagnation : l'eau est stockée dans les réservoirs naturels sur des périodes plus ou moins longues (ex : 8 jours de stagnation dans l'atmosphère, 17 ans dans les lacs, 2500 ans dans les océans...)
- Retour à la mer : l'eau des réservoirs naturels s'évapore sous l'action du soleil puis regagne la mer et les océans.

L'eau, enjeu de développement durable

Depuis trois décennies, un nouveau concept régit les questions environnementales : « le développement durable ». Étroitement lié à des enjeux de société, dont l'environnement et la gestion de l'eau font partie, il se propose de mettre en cohérence les aspects sociaux, environnementaux, économiques et culturels pour créer un modèle de développement régulant les inégalités :

-L'eau douce disponible, seule ressource utilisable, est en quantité invariable alors que la population ne cesse d'augmenter et que la demande en eau est en pleine progression.

-L'eau est inégalement répartie et la

consommation d'eau varie selon les pays : 250 litres d'eau par jour et par habitant en Amérique du Nord, 100 à 230 litres en Europe, 150 litres pour un Français et moins de 10 litres en Afrique Subsaharienne.

-Au cours du XXIème siècle, l'eau et les ressources en eau se dégraderont. Il y aura de moins en moins d'eau utilisable sans traitement par l'homme.

Il faut noter que dans les pays défavorisés, les problèmes d'accès à l'eau ne sont pas toujours liés à l'absence de réserves d'eau mais à un manque de moyens financiers ou/et une absence d'organisation pour rendre potable, stocker et distribuer l'eau aux populations.

Géophysique : l'eau sur Terre et dans l'Univers

-L'eau dans l'Univers

L'eau a été trouvée dans des nuages interstellaires dans notre galaxie, la Voie lactée. On pense que l'eau existe en abondance dans d'autres galaxies aussi, parce que ses composants, l'hydrogène et l'oxygène, sont parmi les plus abondants dans l'Univers. Les nuages interstellaires se concentrent éventuellement dans des nébuleuses solaires et des systèmes stellaires tels que le nôtre. L'eau initiale peut alors être trouvée dans les comètes, les planètes, les planètes naines et leurs satellites. La forme liquide de l'eau est seulement connue sur Terre, bien que des signes indiquent qu'elle soit (ou ait été) présente sous la surface d'un des satellites naturels de Saturne, Encelade, sur Europe et à la surface de Mars. Il semblerait qu'il y ait de l'eau sous forme de glace sur la Lune en certains endroits, mais cela reste à confirmer. La raison logique de cette assertion est que de nombreuses comètes y sont tombées et qu'elles contiennent de la glace, d'où la queue qu'on en voit (quand les vents solaires les touchent, laissant une traînée de vapeur). Si l'on découvre de l'eau en phase liquide sur une autre planète, la Terre ne serait alors peut-être pas la seule planète que l'on connaît à abriter la vie.

-Formes de l'eau sur Terre

Le cycle de l'eau (connu scientifiquement sous le nom de cycle hydrologique) se rapporte à l'échange continu de l'eau entre l'hydrosphère, l'atmosphère, l'eau des sols, l'eau de surface, les nappes phréatiques et les plantes. L'eau liquide est trouvée dans toutes sortes d'étendues d'eau, telles que les océans, les mers, les lacs, et de cours d'eau tel que les fleuves, les rivières, les torrents, les canaux ou les étangs. La majorité de l'eau sur Terre est de l'eau de mer. L'eau est également présente dans l'atmosphère en phase liquide et vapeur. Elle existe aussi dans les eaux souterraines (aquifères).

-Rôle de l'eau dans l'apparition de la vie

L'eau liquide semble avoir joué, et continue à jouer, un rôle primordial dans l'apparition et la persistance de la vie sur Terre. La forme liquide, contrairement aux états gazeux ou solide, maximise les contacts entre atomes et molécules, augmentant de fait leurs interactions. L'eau est une molécule polaire et un bon solvant, capable de solubiliser de nombreuses molécules. Le cycle de l'eau joue un rôle majeur, notamment par l'érosion des continents qui permet d'apporter de grandes quantités de minéraux nécessaires à la vie dans les rivières, les lacs et les océans. Le gel de l'eau permet d'éclater les roches et augmente la disponibilité de ces minéraux.

-L'eau durant l'« Anthropocène »

Durant l'« Anthropocène », l'humanité a bouleversé le cycle de l'eau, par la surexploitation de certaines nappes, la déforestation, le dérèglement climatique, la canalisation de grands cours d'eau, les grands barrages, l'irrigation à grande échelle. Elle l'a fait à une vitesse et à une échelle qui ne sont pas comparables avec les événements historiques passés avec des effets qui dépassent ceux des grandes forces géologiques.

Initialement prévue à Larbaâ Nath Irathen le 28 mars Journée d'étude sur l'œuvre de Mohamed Dib reportée à une date ultérieure

L'objectif de cette rencontre, selon les organisateurs, est de lutter contre l'oubli et de perpétuer l'œuvre majeure de l'un des précurseurs de la littérature maghrébine. La Journée d'étude portant sur l'œuvre du romancier Mohamed Dib initialement prévue le 28 mars prochain à la bibliothèque communale de Larbaâ Nath Irathen, est donc reportée à une date ultérieure apprend-on des organisateurs et cela bien sûr pour cause du Covid 19. Après Slimane Azem, Cheikh Nouridine, Djoher Amhis, Mouloud Mammeri, Amar Ou Saïd Boulifa, Mouloud Feraoun, Si Mohand Oulhouchine Sahnouni, Assia Djebar, on aurait évoqué cette fois-ci l'un des précurseurs de la littérature maghrébine, en l'occurrence Mohamed Dib. «Cela aurait contribué à lutter contre l'oubli et à perpétuer l'œuvre majeure de l'auteur de La grande maison», ajoutera-t-il. «A travers l'organisation de cette manifestation littéraire, l'EMEV vise à sortir les rencontres scientifiques des enceintes universitaires et permettre au large public des régions éloignées des grandes villes de connaître un peu plus pour certains et pour d'autres découvrir l'immense œuvre léguée par Moha-



med Dib. Ainsi, nous espérons participer activement à la création de nouvelles traditions nécessaires pour l'épanouissement de la société», poursuit-il. Dans l'argumentaire accompagnant le programme de cette rencontre, les organisateurs relèvent que Mohammed Dib (1920-2003) est l'un des écrivains les plus éminents de la littérature maghrébine de langue française, ajoutant que son œuvre ayant traversé l'histoire de cette littérature occupe une place particulière et importante. «Sa prophétique trilogie algérienne (La

Grande Maison ; L'Incendie ; Le Métier à tisser) demeure un classique de la littérature réaliste qui témoigne de l'engagement de l'auteur à écrire et peindre la situation du colonisé et secouer son peuple, et la nécessité de dire sa nation, de composer la phase qui exprime le peuple, de se faire le porte-parole d'une nouvelle réalité en actes (Frantz Fanon, Les Damnés de la terre, 1961, p. 154)». L'œuvre de Dib évolue progressivement et emprunte les voies de l'écriture expérimentale, donnant une place privilégiée aux jeux de l'imagi-

naire (surréalisme, symbolisme, mythologie) pour aboutir à partir des années 1980 à une écriture onirique méditative, centrée sur la quête de soi, du sens, l'exil, l'errance perpétuelle et les aléas de la condition humaine, décortiquent les rédacteurs du document. Pour eux, il résulte de tout cela que Dib manifeste dans ses textes son désir continu de repousser ses propres limites. Tout le défi réside, selon Nadjet Khedda, dans «l'approfondissement infatigable du même sillon, si personnel, de la quête du sens et de la construction d'un uni-

vers personnel, remplaçable par aucun autre et dans le perpétuel renouvellement de la forme, toujours imprévisible» (Nadjet Khedda, Mohammed Dib, le Tlemcénien, Horizons Maghrébins, 1999, p. 11), lit-on plus loin. «La réussite de ce grand défi s'impose dans l'esprit de tout lecteur avisé, sur un demi-siècle d'un travail continu et controversé. Le travail de Dib caractérisé par une écriture romanesque imprégnée de poésie, allant de l'esthétique à l'éthique, s'offre au lecteur, à travers une quarantaine d'ouvrages dont les thématiques sont riches et diversifiées et ont évolué au gré de ses rencontres, ses explorations de l'homme, ses visions sur la vie et le monde complexe qui nous entourent.» Cette écriture se veut une quête de l'identité, de la parole, de la voix (voie), de l'histoire, de soi, de l'autre, de l'enfance, de l'exil, de la littérature, de l'art, a-t-on noté. Par cette journée d'étude, ses initiateurs entendaient rendre hommage à Mohammed Dib, «l'un des fondateurs du roman algérien, qui a libéré et apprivoisé son écriture au profit de sa personne, son imaginaire, ses convictions et expériences».

Bnenadel M

Internet

Facebook en ordre de bataille pour assurer les (bonnes) communications en temps de crise

Le réseau social, Facebook doit réorganiser ses équipes de modération de contenus et faire face à des volumes d'appel sans précédent sur ses messageries alors que de nombreuses populations sont confinées chez elles à cause de l'épidémie de coronavirus. «Le niveau d'appels passés via WhatsApp et Messenger a doublé par rapport à d'habitude», a déclaré mercredi Mark Zuckerberg, le patron de Facebook. «On est au-delà du pic annuel, qui se produit habituellement lors du nouvel an». Cette augmentation des usages représente déjà un «défi», a-t-il admis lors d'une conférence de presse téléphonique. Et la plateforme mondiale se prépare à des volumes d'appels audio et vidéo encore plus conséquents. «A ce stade il n'y a pas encore d'épidémies massives dans la majorité des pays, mais si jamais on en arrive là il faut que nos infrastructures soient prêtes pour que ce ne soit pas la débâcle, et qu'on puisse continuer à assurer le niveau de service dont les gens ont besoin en ce moment», a-t-il ajouté. Les confinements des habitants en Europe et aux Etats-Unis ont de nombreuses conséquences pour les plateformes sociales. Le géant technologique fait ainsi également face à un flot de désinformation sur Covid-19 alors que ses milliers de modérateurs de contenus, principalement employés par des sous-traitants, doivent travailler de chez eux. Or les contenus particulièrement sensibles, comme ceux liés aux tentatives de suicide, au terrorisme ou à la pédophilie, peuvent difficilement être gérés chez soi depuis le salon. D'ordinaire, les équipes qui se consacrent à ces tâches sont censées être encadrées et soutenues émotionnellement. Elles travaillent sur des ordinateurs sécurisés pour préserver la confidentialité des informations privées des utilisateurs du réseau. «Nous sommes donc en train de réorganiser la modération des contenus les plus sensibles: nos employés à plein temps vont s'en occuper pour l'instant», a annoncé Mark Zuckerberg, précisant que les sous-traitants seraient payés, même à ne rien faire. Les équipes en charge de la prévention des comportements auto-destructeurs seront même renforcées et continueront de travailler à plusieurs, «comme les urgentistes ou la police». «Je suis personnellement inquiet que l'isolation n'entraîne plus de dépressions ou de problèmes de santé mentale», a expliqué le PDG. Cette réorganisation va réduire les effectifs des modérateurs de contenus moins dangereux pour l'intégrité physique des personnes. Facebook dispose d'un système d'intelligence artificielle capable de trier en amont les publications suspectes, mais «on peut s'attendre à une efficacité un peu moindre dans les domaines moins urgents», a reconnu Mark Zuckerberg.

IFPI

Bad Guy de Billie Eilish, chanson la plus vendue en ligne en 2019

Le tube Bad Guy, qui a rendu célèbre la jeune chanteuse américaine Billie Eilish, a été la chanson la plus vendue dans le monde sous format numérique, a annoncé hier la Fédération internationale de l'industrie phonographique (IFPI). Sortie fin mars 2019, la chanson, issue de son premier album à succès When We All Fall Asleep, Where Do We Go ? a atteint l'équivalent de 19,5 millions de ventes en téléchargements, streaming audio et vidéo, a

précisé l'IFPI dans un communiqué. Sous format numérique, Bad Guy fait mieux que Old Town Road du rappeur américain Lil Nas X (18,4 millions de ventes) et Senorita de Camila Cabello et Shawn Mendes (16,1 millions). Elle s'est également classée en tête des ventes dans 15 pays, selon l'organisation basée à Londres, qui représente l'industrie mondiale de la musique.

«Billie Eilish fait fureur grâce à sa voix incroyable et un son qui défie les

genres», a commenté Frances Moore, directrice générale de l'IFPI. «C'est aussi une artiste qui parle de questions importantes comme la santé mentale dans ses paroles qui trouvent un écho chez ses fans dans le monde entier», a-t-elle ajouté. Avec sa voix grave obsédante et son style punk-rock décalé, Billie Eilish incarne, à 18 ans, un nouveau genre de pop star iconoclaste. Elle a réalisé le grand chelem aux Grammy Awards fin janvier.

Italie

Gianna Nannini lance un concert de rock virtuel pour cause de coronavirus

La célèbre chanteuse rock italienne, Gianna Nannini, a annoncé hier un concert virtuel, en streaming vidéo, depuis son domicile, pour lutter contre «la solitude» imposée par les mesures de sécurité décidées par les autorités pour enrayer l'épidémie. «Ce qui est terrible avec ce virus, c'est la solitude. Chacun d'entre nous doit mettre à disposition de notre communauté quelque chose dont il dispose. Je suis à Milan et je veux dif-

fuser en ligne des chansons de rock acoustique pour que l'on puisse tous se sentir plus proches les uns des autres mais en sécurité», a-t-elle écrit sur son compte Instagram. Gianna Nannini, 65 ans, est une célébrité en Italie avec une trentaine d'albums à son actif au cours d'une carrière qui a débuté il y a plus de 40 ans. «A partir de maintenant nous allons mettre en place les dispositifs qui sont déjà utilisés dans les écoles pour les cours en ligne et nous

ferons notre possible pour surmonter ensemble ce moment terrible», poursuit la chanteuse. «Je vous attends jeudi à 16h», a conclu Gianna Nannini son message. Le gouvernement italien a interdit dans tout le pays les rassemblements de personnes, concerts, cinémas ou funérailles jusqu'au 3 avril pour tenter d'enrayer l'épidémie de coronavirus qui a frappé le pays, causant plus de 9 000 cas dont 463 morts, selon des chiffres de lundi soir.

Musique

Décès d'Aurlus Mabélé, figure de la musique congolaise, victime du coronavirus

Le chanteur Aurlus Mabélé, une figure du soukous version moderne de la rumba congolaise, infecté par le coronavirus, est décédé jeudi à Paris à l'âge de 67 ans, annoncent sur les réseaux sociaux sa fille Liza Monet, et son ancien collaborateur. «Mon papa est mort ce matin du coronavirus, merci d'honorer sa mémoire», a indiqué sa fille. C'est une grande légende du soukous que le peuple congolais perd aujourd'hui, écrit notamment la rappeuse Liza Monet sur Twitter. Claudy Siar, le pro-

ducteur de l'émission «Couleurs Tropicales» sur RFI, annonce lui aussi la nouvelle et rend hommage au chanteur dans une vidéo postée sur internet. Son ancien collaborateur Mav Cacharel la confirme aussi sur Facebook. De son vrai nom Aurélien Miatsonama, Aurlus Mabélé, né à Brazzaville, au Congo, dans le quartier de Poto-Poto, s'est imposé sur la scène du soukous dans les années 1980 avec le groupe Loketo, fondé en compagnie du guitariste Diblo Dibala. Le soukous, qui n'est autre qu'une variante, plus rapide

avec l'apport de sons sortis de synthétiseurs et boîtes à rythmes, de la rumba congolaise des années 50, 60. Dans les années 1990, il apportera une touche antillaise à sa musique, ce qui lui vaudra de connaître un certain succès aux Antilles, à l'instar d'un autre groupe congolais plus anciens, Les Bantous de la Capitale. Le musicien était de santé fragile depuis une quinzaine d'années, et avait déjà été victime d'un AVC. Son dernier album en date, «Ca va se savoir», datait de 2004.

R.C

EN Jeunes : Zetchi fait le bilan et parle de la détection à l'étranger

Le premier responsable du football en Algérie, Kheireddine Zetchi, s'est exprimé logiquement dans un entretien accordé à la radio nationale au sujet des sélections de jeunes et de la détection qui se fera désormais à l'étranger. Le président de la FAF a déclaré : « Il y a une vraie distinction à faire entre le travail qui se fait au niveau de la sélection de jeune celui des Académies. D'abord, on ne forme pas au niveau des sélections. Ces dernières fonctionnent en regroupement et il est évident que suite aux éliminations de nos équipes de jeunes pour l'édition de Coupe d'Afrique 2019, nous avons opté pour des compétences locales. Nous avons installé des staffs locaux qui connaissent bien le football des jeunes ici en Algérie et à qui nous avons assigné l'objectif de nous qualifier aux prochaines compétitions africaines. » « Il faut savoir que nos sélections de jeunes ont pris de la consistance c'est-à-dire qu'aujourd'hui on ne peut pas passer d'une situation où on ne gagnait rien du tout et on n'était pas performant à tout point de vue à une situation où on doit avoir des résultats en extrême urgence. », a ajouté

le patron de la FAF. Kheireddine Zetchi a enchaîné : « Nous avons une DTN forte et où il y a un travail de fond qui se fait ; le plus important c'est d'avoir une organisation dans notre DTN et une capacité à sélectionner des jeunes et construire des sélections nationales. » Le président de la Fédération a expliqué : « Concernant les staffs techniques, on peut avoir un staff et changer quelques temps après. Mais ceux qui arrivent trouveront une base organisationnelle sur laquelle s'appuyer et c'est le plus important au niveau des jeunes. Il faut être dans la continuité de la construction jusqu'au jour où on arrivera à trouver l'équilibre au niveau des résultats. ».

Détection à l'étranger, « Des gens qui connaissent très bien les championnats français »

« On a installé une petite cellule d'Algériens qui vivent en France et qui sont en train de travailler pour essayer de renforcer nos sélections par des jeunes algériens qui jouent à l'étranger. », a expliqué le patron de l'instance fédérale. Concernant les nombreuses réserves émises au sujet du casting fait pour cette cellule de la FAF qui travaillent pour

attirer les binationaux, Kheireddine Zetchi dira : « Si je demande trois noms pour s'occuper du recrutement des jeunes en Europe, je n'aurais pas deux personnes qui me donneront les mêmes noms... Concernant la composante de cette cellule ; ce sont des gens qui connaissent très bien les championnats français et les joueurs algériens qui évoluent dans ces championnats et qui sont dans les centres de formations. Même si ce ne sont pas des personnes connues, ils sont compétents. Ils sont capables d'aller identifier et de faire le travail sur le terrain. » « Il faut séparer le travail de prospection des joueurs pour la sélection A qui est du ressort du coach de l'équipe nationale et du président de la FAF et la prospection pour les jeunes catégories. »

« Très déçus de nos clubs sur la scène internationale »

Invité de la radio Chaîne 2, le président de la Fédération, Kheireddine Zetchi, a dressé un bilan de nos représentants algériens durant les compétitions africaines et il a proposé une solution avec l'accompagnement de quelques clubs qui disposent déjà d'une histoire



sur le plan continental. « Aujourd'hui, nous sommes tous très déçus des résultats de nos clubs sur la scène internationale. En Algérie, on a des clubs locomotifs avec beaucoup d'histoire qui doivent jouer ce rôle. Ils devraient avoir la possibilité d'être très compétitif en Champions League. », a débuté le patron de la FAF. Kheireddine Zetchi a ajouté : « Malheureusement ce n'est pas le cas à cause de l'absence d'organisation. Cette dernière est nécessaire pour que le club puisse demain s'appuyer sur sa gestion afin d'avoir une bonne organisation technique et être per-

formant. » Concernant les solutions à ce problème, le premier responsable du football en Algérie dira : « Nous allons travailler sur ce dossier avec les clubs locomotifs pour faire en sorte à ce que d'ici deux ou trois ans nous ayons des clubs capables d'être compétitif. » Enfin, le président de la Fédération a conclu : « Nous avons en Algérie des joueurs de qualité et je ne comprends pas comment ces derniers ne sont pas recrutés par ces clubs locomotifs et on les laisse partir dans d'autres championnats. »

Bessa N/ RA

Ligue 1 : MC Oran : Ghalem Chaouch potentiel candidat à la présidence du club

L'ancien président du MC Oran, Ghalem Chaouch, a émis le vœu de présenter sa candidature pour le poste de président de la société sportive par actions (SSPA) vacant depuis juin dernier, a-t-on appris hier de ce club de Ligue 1 de football. L'intéressé a déjà entamé ses contacts avec les membres influents de la formation oranaise, à l'image du président du club sportif amateur (CSA), Tayeb Mahiaoui, a précisé la même source. La SSPA/MCO traverse une conjoncture difficile depuis plusieurs années en raison des interminables conflits entre les membres de son conseil d'administration. Cette situation a conduit, en fin de saison passée, à la démission d'Ahmed Belhadj du poste de président, mais sans pour autant que l'assemblée générale des actionnaires ne parvienne à élire son successeur, rappelle-t-on. Dans la foulée, les autorités de la wilaya d'Oran ont désigné l'ancien international, Si Tahar Cherif El Ouezzani, au poste de directeur général de la SSPA, lui confiant depuis les rênes administratives et techniques du club. Mais compte tenu de l'ambiguïté marquant la gestion précédente des différents présidents qui se sont succédé à la tête de la SSPA depuis sa création en 2010, le patron du CSA, dont l'instance en est un actionnaire, a saisi dernièrement la justice qui a désigné une experte pour y faire un audit. Cette opération devrait permettre d'éclaircir beaucoup de zones d'ombre que l'actuel directeur général, Si Tahar Cherif El Ouezzani, a déplorées à plusieurs reprises, et aussi et surtout conforter les chances du club pour être affilié à l'avenir à une entreprise économique publique comme le réclame la famille des "Hamraoua". D'ailleurs, c'est à cause de l'absence des bilans de la SSPA de ces dernières années que l'entreprise Hyproc Shipping Company (filiale de Sonatrach) a fait marche arrière alors qu'elle avait signé en janvier 2019 un protocole d'accord pour le rachat de la majorité des actions du club d'El-Bahia. Celui-ci occupe actuellement la 8e place au classement avec 30 points à l'issue de 22e journée de Ligue 1.



ne parvienne à élire son successeur, rappelle-t-on. Dans la foulée, les autorités de la wilaya d'Oran ont désigné l'ancien international, Si Tahar Cherif El Ouezzani, au poste de directeur général de la SSPA, lui confiant depuis les rênes administratives et techniques du club. Mais compte tenu de l'ambiguïté marquant la gestion précédente des différents présidents qui se sont succédé à la tête de la SSPA depuis sa création en 2010, le patron du CSA, dont l'instance en est un actionnaire, a saisi dernièrement la justice qui a désigné une experte pour y faire un audit. Cette opération devrait permettre d'éclaircir beaucoup de zones d'ombre que l'actuel directeur général, Si Tahar Cherif El Ouezzani, a déplorées à plusieurs reprises, et aussi et surtout conforter les chances du club pour être affilié à l'avenir à une entreprise économique publique comme le réclame la famille des "Hamraoua". D'ailleurs, c'est à cause de l'absence des bilans de la SSPA de ces dernières années que l'entreprise Hyproc Shipping Company (filiale de Sonatrach) a fait marche arrière alors qu'elle avait signé en janvier 2019 un protocole d'accord pour le rachat de la majorité des actions du club d'El-Bahia. Celui-ci occupe actuellement la 8e place au classement avec 30 points à l'issue de 22e journée de Ligue 1.

Covid-19 : La FAF désinfecte ses infrastructures

La Fédération algérienne de football a annoncé dans un récent communiqué qu'elle entamera « une opération de décontamination, de désinfection et d'aseptisation » du CTN de Sidi Moussa à partir de demain dimanche 22 mars. L'instance fédérale a ajouté : « L'opération sera étendue à d'autres infrastructures relevant de la FAF, telles que le siège de la Fédération, l'Académie de Khemis Miliana, le Centre technique régional de Sidi Bel-Abbès. ». Aussi, l'ensemble des 62 Ligues qui relèvent de la Fédération seront notifiées d'une mesure visant à désinfecter les infrastructures de ces dernières. Le premier responsable de la FAF, Kheireddine Zetchi, a déclaré, hier 20 mars 2020, durant son passage à la Radio Nationale : « La Fédération algérienne de football mettra s'il le faut à disposition des services de l'Etat ses moyens humains, matériels et infrastructurels pour contribuer et lutter contre la propagation du virus du COVID-19. Toutefois, la vraie lutte face à ce fléau dévastateur, c'est celle de nos citoyens qui doivent respecter scrupuleusement les consignes de confinement et des mesures préventives. ».

Alors que son avenir avec Manchester City est incertain : Mahrez dans le short liste de Zidane



Récemment, on a évoqué l'éventualité de voir Riyad Mahrez retourner en France pour porter les couleurs du PSG, le club qui souhaite s'offrir ses services en prévision du départ de sa jeune star, M'bape. C'est du moins, le bruit qui court depuis quelques jours dans les milieux médiatiques français qui viennent aussi de rapporter qu'un autre club est désormais entré dans la course pour s'offrir les services du capitaine des Verts. Il s'agit tout simplement de l'ogre espagnol, Real Madrid. En effet, selon le site spécialisé le « 10 sport », Mahrez figure dans un short liste comprenant cinq éléments que l'entraîneur du club madrilène a retenu dans l'optique d'engager l'un d'entre eux lors du prochain mercato estival. Selon la même source, Zinedine Zidane compte se séparer, pendant le prochain mercato estival, de son joueur gallois, Gareth Bail, un joueur qui coûte très cher à la trésorerie du club royal, mais qui est très peu utilisé depuis près de trois années. Ainsi, outre Mahrez, le coach franco-algérien des Madrilènes est en train de cibler l'Argentin de la Juventus, Paulo Dibaba, son coéquipier dans la même formation en

l'occurrence, le Brésilien Douglas Costa, le Franco-algérien du Real Betis, Nabil Fekir, ainsi que le Brésilien Wilian, l'un des meilleurs joueurs de Chelsea. Il faut dire que l'hypothèse de voir Mahrez quitter Manchester City cet été est des plus plausibles, et ce en dépit du fait qu'il soit encore lié à cette formation anglaise pour deux autres saisons. C'est surtout cette sanction prise par l'UEFA contre le champion en titre de la Premier League portant sur son interdiction de participer pour deux exercices aux compétitions européennes pour avoir violé les règles du fair-play financier qui encouragerait actuellement Mahrez à changer d'air, car il souhaite vivre d'autres aventures en Ligue des champions en particulier. Ce n'est pas tout, le fait aussi qu'il ne soit pas un titulaire à part entière dans l'échiquier des Citizens est un autre facteur qui le motive à quitter l'équipe entraînée par l'Espagnol, Pep Guardiola. Du côté de Manchester City, et si l'on se réfère à des rapports de presse britanniques, le club est disposé à donner à son joueur algérien son bon de sortie, mais contre la bagatelle somme de 80 millions de livres.

Jeux Olympiques 2020 : La flamme au Japon, mais les JO en suspens



La flamme olympique est arrivée vendredi au Japon, où l'accueil festif prévu a été réduit à sa plus simple expression en raison de la pandémie de coronavirus, qui jette le doute sur la tenue même des Jeux de Tokyo cet été. Elle a atterri sur la base aérienne de Matsushima (préfecture de Miyagi), dans le nord-est du pays. La région a été spécialement choisie pour symboliser la reconstruction des zones dévastées par le gigantesque tsunami du 11 mars 2011, suivi de l'accident nucléaire de Fukushima. Les anciens champions olympiques Saori Yoshida et Tadahiro Nomura ont descendu la flamme de l'avion spécialement affrété de Grèce et l'on transportée à travers une garde d'honneur sur le tarmac, à l'intérieur d'une lampe de mineur rose. Après un discours du président de Tokyo 2020, Yoshiro Mori, ils ont allumé la flamme dans un grand chaudron de couleur rose dorée métallique de la forme d'une fleur, symbolisant la floraison des cerisiers attendue avec impatience par les Japonais chaque printemps. Des invités, en majorité composé d'hommes d'âge mûr en costume sombre, suivaient la scène sur des chaises posées sur le tarmac. «Des enfants avaient prévu d'accueillir la flamme olympique mais nous avons décidé de réduire l'ampleur de la cérémonie pour donner la priorité à la sécurité», a déclaré M. Mori. Quelque 200 enfants de la région qui devaient égayer l'événement ont dû rester chez eux pour limiter les risques de propagation du nouveau coronavirus. L'épidémie a tué près de 10 000 personnes à travers le monde.

Éviter les foules

Le parcours du relais à travers toutes les régions du pays a été maintenu, mais les festivités qui l'entourent drastiquement revues à la baisse. «Un crève-cœur», avait lâché mardi le directeur exécutif du comité d'organisation de Tokyo 2020, Toshiro Muto, selon lequel le relais est «l'événement le plus important avant les Jeux» et doit ainsi «avoir lieu coûte que coûte», a dû énumérer des dispositions peu réjouissantes. Un grand départ sans spectateurs le 26 mars dans la région de Fukushima depuis le J-Village, vaste complexe sportif transformé des années durant en quartier général des travailleurs chargés de sécuriser puis assainir la centrale nucléaire dévastée. Pas de spectateurs non plus aux départs et arrivées de chaque étape du relais, cérémonies d'accueil par les municipalités du parcours annulées, prise de température de chaque relayeur. Il sera possible de suivre les coureurs depuis le bord de la route. «Évitez de former des foules», supplient les organisateurs au Japon, où 950 cas ont été répertoriés avec 33 décès. «Prématuré» de reporter

La torche doit terminer son parcours le 24 juillet, date prévue de l'ouverture à Tokyo du rendez-vous sportif le plus important du monde, aux énormes enjeux financiers.

Mais pour beaucoup, le cœur n'y est plus, tant le doute et l'incertitude progressent sur le maintien de l'événement. Déjà une multitude de rencontres sportives ont été reportées à travers le monde, et non des moindres : l'Euro et la Copa America de football, Roland-Garros pour le tennis ou encore la course cycliste Paris-Roubaix. Pour les JO eux-mêmes, il a fallu renoncer à certaines épreuves de qualification. Mardi, le Comité international olympique (CIO) a jugé «pas nécessaire de prendre des décisions radicales», déclenchant une fronde parmi nombre d'athlètes. Il serait «prématuré» de reporter les Jeux olympiques de Tokyo prévus en juillet-août, malgré la pandémie de coronavirus, a insisté dans un entretien publié jeudi par le New York Times le président du Comité international olympique, Thomas Bach. «Je pense que l'insistance du CIO à maintenir sa ligne, avec tant de conviction, est insensible et irresponsable», avait estimé mercredi l'ancienne hockeyste canadienne Hayley Wickenheiser, quadruple médaillée d'or aux JO et membre du CIO. «Les JO devraient être reportés dans la situation actuelle où les athlètes ne peuvent se préparer correctement», a déclaré pour sa part une membre du conseil exécutif du Comité olympique japonais, Kaori Yamaguchi, dans un entretien au quotidien Nikkei diffusé hier.

Les Championnats d'Afrique de VTT reportés à une date ultérieure

Les Championnats d'Afrique de Vélo tout-terrain (VTT), initialement maintenus du 15 au 18 avril à Batna, ont finalement été reportés à une date ultérieure à l'instar de plusieurs autres événements sportifs en raison de la pandémie de coronavirus, a-t-on appris vendredi de la Fédération algérienne de cyclisme (FAC). Dans un premier temps, plusieurs compétitions majeures ont été maintenues à leurs dates initiales car comportant de «sérieux enjeux», contrairement aux «petites» compétitions nationales ou régionales qui ont été reportées, ou carrément annulées dès les premières mesures de prévention contre la pandémie du nouveau coronavirus. Ainsi, et étant donné que ces Championnats d'Afrique de VTT sont qualificatifs aux prochains Jeux Olympiques d'été à Tokyo, la FAC avait décidé de les maintenir à leur date initiale. Le président de l'instance, Kheïreddine Barbari et son secrétaire général Faouzi Loucif s'étaient d'ailleurs rendus à Batna, pas plus tard que la mi-mars courant, pour discuter des modalités d'organisation de cette compétition avec le wali local, Toufik Mezhoud. Mais devant l'expansion du nouveau coronavirus et les nouvelles recommandations des pouvoirs publics, il a été décidé de reporter l'échéance à une date ultérieure, dans un souci de protéger les athlètes et leur encadrement technique.

Jeux Olympiques 2020 Le Comité olympique américain veut plus de temps pour décider



Le Comité olympique et paralympique américain (USOPC) a estimé vendredi qu'il fallait plus de temps pour décider du maintien ou non des Jeux Olympiques pour cet été à Tokyo, alors que les appels au report s'élèvent de plus en plus fort, en raison de la sérieuse pandémie de nouveau coronavirus. «Je pense que nous sommes d'accord avec le Comité international olympique (CIO) pour dire que nous avons besoin de plus de conseils d'experts et d'informations que nous n'en avons aujourd'hui pour prendre une décision», a déclaré Susanne Lyons, présidente de l'USOPC, lors d'une conférence téléphonique avec des journalistes. «Nous n'avons pas à prendre de décision. Nos épreuves ne se dérouleront pas la semaine prochaine ou dans deux semaines. Elles sont prévues dans quatre mois. Or je pense que beaucoup de choses peuvent changer d'ici-là. Nous donnons donc au CIO la possibilité de recueillir ces informations et conseils avisés», a-t-elle ajouté avant de conclure qu'à ce stade «nous ne pensons pas qu'il soit nécessaire pour nous de les presser à prendre une décision». Le président du CIO, Thomas Bach, avait déclaré jeudi au New York Times que «différents scénarios» étaient à

l'étude, soulignant que toute décision de reporter les Jeux serait prématurée. Le contexte témoigne pourtant d'un malaise croissant chez certains athlètes, dont la préparation pour les Jeux est rendue très difficile par la pandémie. Au point que plusieurs d'entre-deux ainsi que d'anciens athlètes ont appelé le CIO à reporter les Jeux, prévus du 24 juillet au 9 août. L'ancienne coureuse de demi-fond américaine Kara Goucher a notamment accusé l'instance de placer les considérations financières au-dessus de la santé des athlètes. «Les athlètes sont des humains, ils tombent malades» a-t-elle tweeté. «Reportez, pour qu'ils puissent rester confinés sans se soucier de perdre leur forme physique ! Vous perdez toute crédibilité ! Les athlètes plutôt que l'argent, s'il vous plaît !» Tout en reconnaissant les difficultés auxquelles font face les athlètes, la directrice générale de l'USOPC, Sarah Hirshland, a dit que ceux-ci «n'ont pas un point de vue unanime» sur la question du report des Jeux. «Les perspectives ne sont pas les mêmes pour tous et cela ajoute à la complexité de la situation. Il y en a pour qui ces Jeux ressemblent à leur seule ou dernière chance», a-t-elle expliqué.

Le Comité olympique norvégien demande le report des JO de Tokyo



Le Comité olympique norvégien (NOC) a demandé au Comité international olympique (CIO) de reporter les Jeux olympiques de Tokyo-2020 en raison de l'épidémie de coronavirus, a-t-il annoncé hier. «Notre recommandation est claire: les Jeux olympiques de Tokyo ne devraient pas avoir lieu tant que la pandémie de Covid-19 n'est pas totalement sous contrôle au niveau international», a indiqué le NOC dans une lettre envoyée vendredi au CIO. Dans sa lettre, le NOC s'est par ailleurs dit «très inquiet» de la situation actuelle autour du nouveau coronavirus et de la santé publique aussi bien en Norvège qu'au niveau mondial. Il a rappelé qu'en Norvège, les rassemblements à caractère sportif avaient tous été interdits dans le

but de ralentir la progression de l'épidémie, ce qui représente «un moment très compliqué à gérer pour le mouvement sportif norvégien». Selon le dernier bilan publié vendredi, le monde compte 258.930 cas confirmés positifs au Covid-19, avec 11.129 décès, dans 163 pays. Malgré les appels de plus en plus nombreux à reporter l'événement, le Comité international olympique tient pour le moment à maintenir les JO de Tokyo, à quatre mois de la cérémonie d'ouverture. «Nous ne savons pas ce que sera la situation» dans 4 mois, a rappelé vendredi le patron du CIO, Thomas Bach. Il ne serait donc «pas responsable aujourd'hui» de «prendre une décision» qui serait «prématurée».

La pollution de l'air est une « autoroute » pour le coronavirus

La pollution a constitué un vecteur important de l'accélération de la propagation du coronavirus en Italie, rapporte une étude. Non seulement les particules fines jouent le rôle de « transporteur » pour le virus, ce qui remet en cause la distance de sécurité d'un mètre, mais elles fragilisent les personnes vulnérables et aggravent les symptômes du Covid-19. La vitesse fulgurante à laquelle s'est propagée l'épidémie de coronavirus en Italie pourrait s'expliquer en partie par la pollution, selon une étude de la Société italienne de médecine environnementale (Sima). Les médecins, qui ont collaboré avec les universités de Bari et de Bologne, ont mis en parallèle les nouveaux cas de contagion au Covid-19 et les dépassements des limites légales pour les concentrations de particules fines PM10 dans les différentes provinces italiennes enregistrés entre le 10 et le 29 fé-

vrier -- en prenant en compte le temps d'incubation du virus.

Une accélération anormale de l'épidémie dans le nord de l'Italie

« Dans la vallée du Pô, on observe une "accélération anormale" de l'expansion de l'épidémie correspondant à une forte concentration de particules fines deux semaines plus tôt, indique Leonardo Setti, de l'Université de Bologne, au journal La Repubblica. La poussière fait ainsi office "d'autoroute" pour le virus ». L'effet est particulièrement marqué dans les provinces où ont démarré les premiers foyers d'infection, notent les chercheurs. Brescia, l'une des villes les plus polluées du pays, figure ainsi parmi les villes les plus frappées par l'épidémie. À l'inverse, Rome, où des cas de coronavirus ont été découverts en même temps que dans le nord du pays, a connu une propagation de la maladie bien plus lente.



La distance de sécurité d'un mètre remise en cause ?

Mais ce n'est pas tout. « En plus d'être un vecteur de l'épidémie, les particules fines constituent un

substrat qui permet au virus de rester dans l'air dans des conditions viables pendant plusieurs heures voire plusieurs jours », affirment les chercheurs. Ce qui remettrait en cause les mesures de précaution instaurées par les pouvoirs publics.

« La distance actuelle considérée comme sûre (un mètre) n'est sans doute pas suffisante », avance ainsi Alessandro Miani, président de la Sima, dans le quotidien Il Sole 24 Ore.

Malnutrition : comment lutter ?

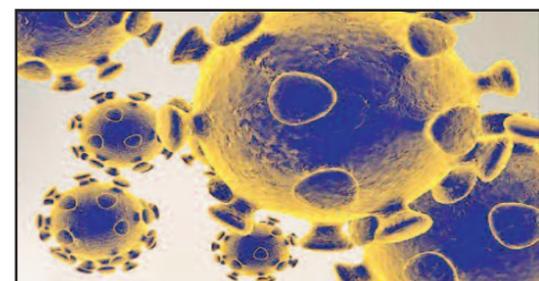


Le dénominateur commun de ces nouvelles formes de malnutrition est la profonde modification de l'approvisionnement alimentaire. Il faut garantir l'accès à une nourriture saine et variée via nos systèmes alimentaires du futur et limiter celui à la nourriture industrielle ultratransformée. Les marchés se font rares et les supermarchés se multiplient, ce qui n'est pas une fatalité. Certaines enseignes basent leur commerce sur les produits frais et on se doit, si l'on souhaite bien manger, de favoriser ces chaînes-là au profit des autres. Sans cela, le double fardeau de la malnutrition (sous-alimentation et surpoids) chez les femmes enceintes, puis chez les enfants

en bas âge et chez l'enfant exacerbe des problèmes de santé facilement évitables avec une alimentation de qualité à tous les stades de la vie. Encore faut-il qu'elle soit disponible et économiquement accessible. Selon l'OMS, « Il peut s'agir par exemple de l'amélioration des soins prénatals et des pratiques d'allaitement maternel, de l'aide sociale ou de nouvelles politiques pour les systèmes agricoles et alimentaires dont le principal objectif est l'alimentation saine. » Le problème est systémique et donc tous les acteurs doivent mettre la main à la pâte, des gouvernements à la société civile en passant par les universitaires, les médias, les donateurs ou encore le secteur privé. Le doc-

teur Branca conclut alors qu'« étant donné l'économie politique des aliments, la marchandisation des systèmes alimentaires et la croissance des inégalités dans le monde, une communauté élargie d'acteurs sera nécessaire pour faire face à la nouvelle réalité en matière de nutrition. Ces acteurs doivent œuvrer de façon interconnectée à l'échelle mondiale et se renforcer mutuellement. Sans une profonde transformation des systèmes alimentaires, les coûts économiques, sociaux et environnementaux de l'inaction empêcheront la croissance et le développement des personnes et des sociétés pendant des décennies ».

Covid-19 Fumer ou vapoter augmente les risques de formes sévères



D'après quelques études préliminaires prépubliées et les conséquences néfastes connues de la cigarette pour la santé, il semblerait que fumer ou vapoter augmente probablement le risque de développer une forme sévère de Covid-19. Peu d'études ont mis en évidence une corrélation entre le fait de fumer et l'apparition d'une forme sévère de Covid-19. Seules quelques études prépubliées chinoises (donc, non revue par les pairs pour l'instant) font état, à l'aide de données préliminaires, d'un risque augmenté de développer une pneumonie si on est fumeur. De plus, si l'on observe les effets de la cigarette et de l'e-cigarette sur l'appareil respiratoire, on peut juger comme fort probable que les fumeurs soient une population à risque. Un article du journal de vulgarisation Scientific American nous aide à faire le point.

Immunosuppression et inflammation

Le fait d'inhaler de la fumée provenant d'une cigarette ou d'une e-cigarette (les données et le recul sont tout de même plus robustes concernant la cigarette classique) conduit progressivement à une déplétion des cellules immunitaires au sein des poumons. De plus, cela exacerbe l'inflammation de la région. Ces deux paramètres-là sont très explicites. En effet, si le système immunitaire est affaibli, il luttera moins efficacement contre divers pathogènes. De même, une inflammation trop importante et non maîtrisée peut engendrer des dégâts considérables. Un système immunitaire performant répond par une action mesurée aux pathogènes qui l'attaquent. S'il s'emballe trop, cela peut conduire, dans certains cas graves, au choc cytokinique. On peut émettre l'hypothèse qu'une inflammation déjà fortement présente dans la zone de prédilection du SARS-CoV-2 puisse favoriser ce phénomène.

Obésité et sous-alimentation Les deux visages de la malnutrition

Une série d'études publiées dans le journal médical The Lancet par des chercheurs, chargés de mission par l'Organisation mondiale de la santé (OMS), pointent les conséquences accablantes et terribles de la malnutrition dans le monde. L'avènement des aliments ultratransformés, saturés en calories vides et dépourvus de nutriments essentiels, est la cause de l'émergence dans certains pays pauvres, et dans une moindre mesure dans des pays développés, de l'existence simultanée, dans une même famille ou chez un même individu, d'un retard de croissance habituellement causé par une sous-alimentation et une

obésité sévère qui est habituellement le fruit d'une sur-alimentation. Ce phénomène se constate lorsque l'alimentation est trop riche en calories et vide de composés nécessaires comme les acides aminés et acides gras essentiels, les vitamines, les minéraux, ou encore les oligo-éléments. Les études sont publiées dans le journal The Lancet.

Une coexistence dévastatrice

Dans plus d'un tiers des pays pauvres, principalement localisés en Afrique subsaharienne, Asie du Sud et de l'Est, de nouvelles formes de malnutrition se apparesent ces dernières décennies. Si la faim dans le monde a toujours été

un problème majeur dans ces régions, on assiste désormais, grâce à l'avènement des fast-foods et de l'alimentation hyper industrialisée, à la combinaison d'une surcharge pondérale et d'un retard de croissance. Si une seule de ces affections pose déjà de sérieux soucis pour la santé, parfois graves, lorsqu'elles agissent en synergie, c'est une catastrophe. Ces deux problèmes de santé publique font des dégâts sur plusieurs générations. On peut donc imaginer que les progénitures des personnes atteintes de ces nouvelles formes de malnutrition se retrouvent avec des problèmes de santé exacerbés.

B.Meriem

Ain Defla: Une bande spécialisée dans la falsification et le trafic de la monnaie étrangère neutralisée à Boumedfaâ

Les éléments de la brigade de la Gendarmerie nationale de Boumedfaâ (55 km à l'est de Ain Defla) ont démantelé un groupe une bande composée de six individus âgés entre 23 et 36 ans s'adonnant à la falsification et au trafic de la monnaie étrangère, a-t-on appris auprès de la cellule de communication du groupement local de ce corps de sécurité. Ayant eu vent d'informations faisant état d'individus s'adonnant à la falsification et au trafic de la monnaie étrangère à Boumedfaâ, les gendarmes de la brigade de cette localité ont mis en place un plan visant leur neutralisation, a-t-on précisé. Les recherches lancées ont permis aux gendarmes d'arrêter, mardi dernier, six des huit membres de la bande (deux encore en fuite), saisissant 1307 coupures de couleur noire de la dimension de billets de banque que la bande s'appropriait à écouler sur le marché, six téléphones portables, des armes blanches ainsi qu'un véhicule utilitaire, a-t-on détaillé. Une fois l'enquête menée par la brigade de la Gendarmerie nationale de Boumedfaâ complètement achevée, les mis en cause seront présentés au procureur de la République près le tribunal de Miliana.

Accidents de la circulation: 12 personnes décédées en 48h

Douze (12) personnes sont mortes et seize (16) autres ont été blessées durant les dernières 48 heures dans sept (7) accidents de la circulation survenus dans plusieurs régions du pays, selon un bilan établi samedi par la Protection civile. Le bilan le plus lourd a été enregistré au niveau de la wilaya d'El Oued, avec quatre (4) personnes décédées et une autre blessée suite à une collision entre un camion et un véhicule léger sur la RN N 03, commune d'Oum El-Toyouur et daïra d'El Meghair, ajoute la même source. Par ailleurs, les éléments de la protection civile ont intervenu pour prodiguer des soins de première urgence à huit (8) personnes incommodées par le monoxyde de carbone Co émanant des chauffe-eau à travers les wilayas de Saïda et d'El Naâma. Les éléments de la wilaya de Béjaïa ont également intervenu pour l'extinction de sept (7) incendies urbains, industriels et divers à travers les wilayas d'Alger, Médéa, El Oued, Tébessa et M'Sila, conclut la même source. (



Mascara : Près de 12.000 litres de désinfectants saisis dans un atelier clandestin

Des produits désinfectants d'un volume total de 11.910 litres ont été saisis à l'intérieur d'un atelier clandestin à Mascara, a-t-on appris auprès de la cellule de communication de la Sûreté de wilaya. L'opération a été menée jeudi soir en collaboration avec les services de la direction du Commerce au niveau du quartier populaire "Baba Ali", donnant lieu à la découverte du local indiqué, dont le propriétaire activait sans autorisation de fabrication de produits de stérilisation et d'hygiène, a-t-on précisé de même source. Une partie du liquide saisi était déjà emballée dans des flacons en plastique, tandis que l'autre était stockée dans des citernes, a-t-on signalé, faisant le lien avec la forte demande exprimée par les citoyens pour les désinfectants en cette période de prévention contre le coronavirus. D'autres quantités de vinaigre blanc ayant servi à la fabrication de ces produits ont été également saisies dans le local, a-t-on ajouté, indiquant que son propriétaire sera traduit en justice.

Tizi-Ouzou: Saisie de plus de 20 quintaux de pomme de terre

Un total de 24,75 quintaux de pomme de terre a été saisi et deux personnes ont été arrêtées par la Sûreté de daïra de Larbaa N'ath Iraten (sud-est de Tizi-Ouzou) pour stockage massif de denrées alimentaires et tentative de spéculation, indiquait hier un communiqué de la Sûreté de wilaya. Exploitant des renseignements signalant un propriétaire d'un restaurant de type Fast-Food qui s'adonne au stockage de quantités de pomme de terre, les éléments de la sûreté de daïra ont organisé une descente à son magasin où ils ont découvert 2.475 Kg de pomme de terre stockés, destinés à la vente. La marchandise a été saisie et une procédure judiciaire a été lancée à l'encontre des deux individus, à savoir le propriétaire du commerce et son associé, pour détention d'un stock de produit visant à encourager la hausse des prix, prise de monopole sur un produit à des fins spéculatives et exercice d'une activité commerciale hors registre de commerce, ajoute le texte. Les deux individus seront "incessamment présentés devant les autorités judiciaires de cette localité", a-t-on indiqué de même source, précisant que l'opération intervient dans le cadre de la lutte contre toute forme de spéculation et de surenchère sur les produits alimentaires, notamment dans ce contexte de pandémie de coronavirus.

Médéa: 6 personnes mises sous mandat de dépôt pour spéculation et pratiques commerciales frauduleuses

Six personnes, poursuivies pour spéculation, pratiques commerciales frauduleuse et ventes de produits dénaturés, ont été placées, jeudi, sous mandat de dépôt par le tribunal correctionnel près la Cour de Médéa, a indiqué un communiqué du procureur général. Les mis en cause ont été auditionnés dans deux affaires distinctes, traitées, mercredi, par les services de police judiciaire de la sûreté nationale et de la gendarmerie, en collaboration avec les services de la direction locale du commerce, relatives à des pratiques spéculatives, de vente de produits dénaturés (périmés), hausse injustifiée de prix, contrefaçon et défaut de facturation. Jugées en comparution immédiate, les six personnes ont été présentées, mercredi, suite à la perquisition de locaux commerciaux, situés à Médéa, et la saisie d'importantes quantités de semoule et de farine "périmée", destinées à la spéculation sur les produits de large consommation. Les deux affaires sont programmées pour le 26 du mois courant au niveau de la Cour de Médéa.

Tipasa Saisie de plus de 131 quintaux de semoule et 46 quintaux de sucre à Bou Ismail



© I Stock / Femme Actuelle

Une saisie de plus de 131 qx de semoule et 46 qx de sucre a été effectuée, jeudi, par la brigade de lutte contre la fraude, relevant de la direction du commerce de Tipasa, en collaboration avec les services de la police judiciaire, a-t-on appris auprès du responsable du secteur. La brigade de lutte contre la fraude et d'enquête économique a réalisé, dans la matinée, une saisie de 131 qx et 85 kg de semoule et 46 qx de sucre, en collaboration avec les services de la police judiciaire de la sûreté de daïra de Bou Ismail, a indiqué Mohamed Hadjal, dans un entretien téléphonique. Cette marchandise, saisie dans un hangar de la banlieue de Bou Ismail, a été stockée par son propriétaire, en vue de procéder à la hausse de son prix, en cette situation sanitaire difficile traversée par le pays, et durant le

mois sacré du Ramadhan, a-t-il ajouté. L'opération réalisée grâce à la "vigilance des services de la police dans leur travail de renseignement", a abouti à la délivrance de trois contraventions relatives au "stockage de marchandises dans un but de spéculation", "activité commerciale illégale", et "non facturation", avec présentation d'un dossier judiciaire auprès du parquet territorialement compétent. Le directeur du commerce de Tipasa a, également, fait part de la réalisation, par ses services, depuis hier mercredi, de 200 interventions relatives à la lutte contre le stockage de marchandises et la spéculation sur les prix. Ces interventions ont notamment concerné le marché de gros de fruits et légumes de Hattatba, ou une dizaine de contravention sont été délivrées pour garantir la stabilité des prix.

Tlemcen : Saisie de quatre kilos de kif traité

Quatorze (14) kilogrammes de kif traité ont été saisis par les éléments des services des douanes dans la localité de Sebdo (wilaya de Tlemcen), a-t-on appris jeudi de la direction régionale des Douanes de Tlemcen. L'opération a été menée par les douaniers de Tlemcen, Sebdo et El Aricha, en

coordination avec un détachement de l'ANP, lors d'un barrage dressé aux alentours de la ville de Sebdo. La marchandise prohibée a été découverte dissimulée à l'intérieur d'un véhicule. Ses trois occupants ont été arrêtés et seront déferés devant les autorités judiciaires compétentes.

Constantine : Saisie de plus de 2.000 gants et bavettes de protection et bouteilles de solutions hydro-alcooliques non conformes

Pas moins de 2.050 unités de gants et bavettes de protection et de bouteilles de solutions hydro-alcooliques non conformes ont été saisies par les services de la police à Constantine, a-t-on appris auprès de la cellule de communication de la Sûreté de wilaya. L'opération a été menée par les éléments de la 10ème sûreté urbaine suite à des patrouilles effectuées à travers les artères de la ville de Constantine, a indiqué le lieutenant Billel Benkhefifa. Il a détaillé que 700 bouteilles de solutions hydro-alcoolique et 1.350 unités de gants et bavettes de protection ont été saisies pour défaut de marquage. L'opération menée en coordination avec la brigade d'essai-

nissement relevant de la Sûreté de wilaya s'est soldée également par l'arrestation de quatre (4) individus âgés entre 20 et 35, a-t-on noté. Selon la même source, l'enquête a permis de découvrir que ces produits étaient stockés dans des entrepôts et mis à la vente suite au rush des citoyens sur les gants et bavettes de protection ainsi que les bouteilles de solutions hydro-alcooliques pour contrer la propagation du coronavirus (Covid-19). Les quatre (4) individus impliqués seront poursuivis pour "tentative de spéculation" et "vente illicite de produits parapharmaceutiques sans autorisation", a fait savoir le responsable.

Mascara : Report de toutes les interventions chirurgicales non urgentes

Les hôpitaux de la wilaya de Mascara ont décidé le report à une date ultérieure de toutes les interventions chirurgicales programmées non urgentes, a-t-on appris, hier du directeur local de la santé et la population. Le Dr. Ameri Mohamed a souligné que sa direction, en coordination avec la cellule de crise de la wilaya, a décidé de reporter toutes les interventions chirurgicales programmées au niveau des hôpitaux de la wilaya à l'exception de celles à caractère urgent. Le but est d'éviter les risques de propagation du virus parmi les personnes se rendant à ces établissements. Le programme des interventions chirurgicales reprendra une fois la situation enduite par cette pandémie sera dépassée, a ajouté le même responsable. Par ailleurs, le responsable de la DSP a indiqué qu'un malade de la ville de Bouhanifia, âgé de 82 ans, suspecté d'être infecté par le virus Covid-19 après son retour de France, a quitté, mercredi soir, l'hôpital "Meslem Tayeb" du chef-lieu de wilaya. Les résultats de son test effectués à l'Institut Pasteur se sont révélés négatifs. Les résultats des tests effectués sur une autre personne, venue d'Italie et suspectée d'être porteuse du virus, n'ont pas encore communiqués.



Mariage à Aïn Temouchent: Confinement de 40 personnes dans le domicile familial

Quarante (40) personnes ont été confinées, vendredi, dans le domicile familial où un mariage a été organisé dans la commune de Chaabat El Leham (Wilaya d'Aïn Temouchent), comme mesure préventive pour s'assurer qu'elles n'ont pas contracté le Coronavirus (COVID-19), a-t-on appris des services de la Gendarmerie nationale, chargés de l'application de cette mesure. Cette mesure préventive intervient après qu'une famille ait convié des invités venus de plusieurs wilayas du pays à l'instar de Blida, Mostaganem et Tlemcen pour assister à un mariage organisé dans la demeure de cette famille, sise à la commune de Chaabat El Leham, en dépit des mises en garde de la brigade territoriale de la Gendarmerie nationale adressées à cette famille, de respecter les mesures préventives, a précisé la même source qui a indiqué que la durée du confinement répondra aux normes adoptées par la cellule de la wilaya compétente. Juste après avoir pris connaissance des faits, la cellule de la wilaya d'Aïn Temouchent chargée du suivi du Coronavirus a été informée, suite à quoi un staff médical s'est rendu au domicile de cette famille et a décidé de confiner 40 personnes parmi les membres de la famille dans cette demeure, sous la surveillance des services de la Gendarmerie nationale, outre la prise des mesures nécessaires à cet effet.

Kireche F

Oran : 563 passagers en provenance d'Istanbul et Alicante placés en confinement

Quelque 563 passagers de deux vols en provenance d'Istanbul et Alicante, arrivés vendredi après-midi à l'aéroport international "Ahmed Ben Bella" d'Oran, ont été placés en confinement au niveau de plusieurs hôtels de la wilaya, a-t-on appris du chargé de communication de la wilaya d'Oran. Le premier vol, en provenance d'Istanbul, avait quelque 294 passagers à bord, a indiqué le responsable, précisant que ces derniers seront maintenus en confinement durant 14 jours au niveau des hôtels "El Maghreb El Arabi", "Le Président" et "Le Zénith". Les passagers du vol en provenance d'Alicante, au nombre de 269, ont été, eux aussi, placés en confinement dans les hôtels "Liberté", "L'Express" et "Les Jasmins" pour la même durée. L'accueil, le transport et le placement de ces passagers se sont déroulés dans de bonnes conditions, a ajouté le responsable, rappelant que des hôtels ont été réquisitionnés par l'Etat dans le cadre des mesures de confinement préventif contre la propagation du Covid19.



Lutte contre la spéculation : 190 quintaux de blé tendre saisis à Tlemcen

La lutte contre la spéculation a donné lieu à la saisie de 190 quintaux de blé tendre dans la commune d'El-Aricha (Tlemcen), a-t-on appris auprès de la cellule de communication du groupement territorial de la Gendarmerie nationale (GN). La marchandise a été découverte jeudi soir suite à la fouille d'un camion intercepté dans un barrage de la GN dressé sur la route nationale (RN13) reliant El-Aricha et la wilaya de Sidi Bel-Abbès. Le transporteur, en provenance de Sidi Bel-Abbès, ne disposait ni de facture ni de registre de commerce, a-t-on signalé, relevant qu'il a profité de la conjoncture sanitaire que traverse le pays pour monopoliser le commerce de ce produit vital. Le chauffeur a été présenté devant le magistrat compétent près le tribunal de Sebdou, qui a ordonné la remise de la marchandise à l'Union des coopératives agricoles, tandis que le camion a été restitué à son propriétaire qui est, lui aussi, traduit en justice.

L.K

Sidi Bel-Abbès: Premier cas confirmé de coronavirus et des inquiétudes



Un cas confirmé de coronavirus dont l'état de santé est stable a indiqué le directeur de la Santé de Sidi Bel-Abbès, dans un point de presse laconique, tenu au siège de la direction. En effet, le directeur de la Santé a confirmé tout ce qui a été relayé depuis la soirée du jeudi sur les réseaux sociaux au sujet de la personne atteinte du virus. Il s'agit d'un jeune homme, âgé de 29 ans, qui est arrivé depuis le 07 mars dernier d'un pays étranger, via l'aéroport Houari Boumediène. Le malade ayant fait le voyage d'Alger vers Sidi Bel-Abbès par taxi collectif s'est présenté le 17 mars, soit une dizaine de jours après aux UMC pour consultation où il fut admis en cas suspect qui s'est confirmé après des analyses. L'information diffusée via les réseaux sociaux, en l'absence d'un canal officiel de la communication qui normalement devait être membre de la cellule de crise, présidée par le wali, a mis en émoi toute une population qui craint le pire et s'interroge sur les moyens de prise en charge, dans les structures sanitaires. A ce propos, le SG du Syndicat algérien des paramédicaux, et l'académie de la société civile ont dénoncé le manque de moyens et l'absence d'un feuille de route pour les paramédicaux exposés au risque, notamment, dans l'espace de quarantaine, du fait que depuis le déclenchement de la pandémie, au moins une dizaine de cas suspects ont été admis au CHU. Un mouvement de protestation des paramédicaux a été déclenché, avant-hier, a précisé notre interlocuteur qui ajoute que la protestation va monter de plusieurs crans «si les autorités notamment, le wali et le DSP ne réagissent pas pour sécuriser le personnel médical et paramédical du CHU». A noter que le malade, a indiqué le DSP, pourrait quitter l'hôpital dans les prochaines heures car son état de santé est en nette amélioration. Une action d'investigation est menée actuellement autour de son entourage, a-t-il précisé, signalant que le virus est bien présent à Sidi Bel-Abbès.

Le DSP : "Le virus est là, il est à Sidi Bel-Abbès, restez chez-vous!"

"Aidez-nous à sensibiliser les gens, le virus est là, il est Sidi Bel-Abbès, la population doit s'auto-confiner chez-elle", c'était en ces termes que le directeur de la santé publique de la wilaya de Sidi Bel-Abbès s'est adressé à la population lors d'un point de presse avec les correspondants et journalistes des médias ainsi qu'aux animateurs des pages web et des réseaux sociaux. En effet, à une question relative à la personne dont les analyses se sont avérées positives, la veille, il expliqua que le jeune homme de 29 ans, habitant la cité des 200 logements en ville, n'avait pas quitté son domicile depuis son arrivée d'Espagne et s'est présenté de lui-même à nos services, le mercredi 18 mars, lorsqu'il s'est senti mal à l'aise. Il ajouta que "les services de santé ont immédiatement ordonné à sa famille de rester confinée dans leur propre domicile pendant 14 jours". "Pour le moment, le jeune homme va bien" conclura-t-il. S'agissant du nombre de contaminés au virus Corona, recensés jusqu'à aujourd'hui 20 mars dans la wilaya de Sidi Bel Abbès, il dira que ses services attendent actuellement le résultat des analyses envoyés à l'institut Pasteur d'Alger, de deux personnes. Ces deux cas présentent des symptômes de grippe similaire à celle du Coronavirus. À une question sur les capacités d'accueil des malades susceptibles d'être dans le besoin d'une réanimation par des respirateurs artificiels (Salle de réanimation), le directeur de la santé dira que toute la wilaya de Sidi Bel Abbès possède environ 80 lits, il n'a pas précisé la distribution de ces lits de réanimation à travers les quinze dairas et le chef-lieu. Mais selon quelques indiscretions, les salles de réanimation du chef-lieu pourraient en disposer plus d'une trentaine, cela sans compter ceux des cliniques privées.

D.T

Tissemsilt: Premier cas de coronavirus

Le premier cas de coronavirus Covid-19 a été enregistré, jeudi dans la wilaya de Tissemsilt, selon la direction de la Santé et de la Population de la wilaya. Selon la même source, il s'agit d'un homme qui a voyagé, en France et en Allemagne, le 3 mars dernier. A son retour en Algérie, le 15 mars, il a montré des symptômes du COVID-19, à savoir fièvre, toux et

difficultés respiratoire, précise un communiqué de la direction de la Santé et de la Population de la wilaya de Tissemsilt. La DSP de la wilaya de Tissemsilt a également, indiqué, que la personne contaminée a été hospitalisée, le 17 mars et que des prélèvements ont été envoyés à l'Institut Pasteur qui a confirmé son infection par le coronavirus.

De l'administration

Le Monde

Quotidien National d'Information

**Tous les jours
dans les kiosques**

**CETTE ESPACE EST RESERVÉ
POUR VOS PUBLICITÉS**

Pour plus de détails contactez nous au :



023 95 70 70

Ou par Email au :



monde.adm@gmail.com

LE MEILLEUR ACCUEIL VOUS SERA RÉSERVÉ



Fondation pour l'édition
et la publicité

EDITER PAR LA EURL
EL HAOUAFIZE

Président directeur général
Directeur des publications

MME SEMROUNI.K

Directeur adjoint

Z.NACER

DIRECTEUR GENERAL
FONDATEUR

MME SEMROUNI.K

MONDE
DE L'ADMINISTRATION

REDACTEUR EN CHEF

A.SAJIM

SIÈGE SOCIAL
22 RUE SAHRAOUI EL
ACHOUR - ALGER

DIRECTION FAX/TEL
023957070

COMPTE NUMERO

005001112145636147 BDL

ANEP TEL 02173778

021737128

FAX 021739559

DIEUSION

QUEST-CENTRE- EST

IMPRESSION

SIA

Possibilité pour les retraités et personnes âgées de retirer leurs pensions par procuration

Algérie Poste a pris une nouvelle mesure préventive qui permet aux clients, notamment les retraités, de retirer leurs pensions par procuration, afin de lutter contre la propagation du coronavirus dans les bureaux de poste, notamment pendant les journées de versement des pensions et des salaires. Cette nouvelle procédure permet aux retraités qui ne souhaitent pas faire le déplacement dans les bureaux de poste, de "mandater une tierce personne, à travers une procuration, pour effectuer l'opération de retrait à leurs places, afin de réduire les déplacements des personnes âgées, considérées comme les plus vulnérables", indique vendredi Algérie Poste dans un communiqué. A cet effet, le mandaté doit présenter le formulaire de procuration AP-COVID19, dûment signé par le retraité en prenant en compte la conformité de la signature avec celle enregistrée au niveau d'Algérie Poste, a-t-on expliqué.

Un plan pour le rapatriement de 2.278 ressortissants algériens bloqués dans des aéroports à l'étranger

Un plan pour le rapatriement vers l'Algérie de 2.278 ressortissants algériens bloqués dans des aéroports à l'étranger a été élaboré, a indiqué jeudi un communiqué du ministère de l'Intérieur, des collectivités locales et de l'aménagement du territoire. Les Algériens à rapatrier vers l'Algérie via 9 vols, seront orientés vers des centres de mise en quarantaine pour leur prise en charge sanitaire conformément aux procédures en vigueur, affirme la même source. Elaboré par le ministère des Travaux publics et des transports en coordination avec les services et instances concernés, ce plan approuvé par le Premier ministre, concerne l'évacuation des ressortissants à partir des aéroports concernés vers des centres de mise en quarantaine qui leur ont été réservés. Ces ressortissants, selon le communiqué, seront rapatriés depuis les aéroports de Paris (04 vols): vers Alger (02), Constantine et Tlemcen, Marseille (02); vers Oran et Lyon: un seul vol vers Oran outre un vol de Casablanca (Maroc) à Tlemcen et un autre de Dubaï (EAU) à Alger. Quant aux centres de mise en quarantaine.

Epidémie :

Riyad Mahrez se joint à la campagne de sensibilisation

Le capitaine de la sélection algérienne de football, Riyad Mahrez s'est joint hier à la campagne de sensibilisation contre la pandémie du nouveau coronavirus (COVID-19), qui frappe actuellement plus de 157 pays à travers le monde, dont l'Algérie. Une campagne entamée dernièrement via le web par plusieurs sportifs algériens, dont certains sont à la retraite depuis quelques années, comme c'est le cas du footballeur Antar Yahia, la judoka Salima Souakri et l'ex-champion du 800 mètres Djabir Saïd-Guerni, qui ont tenu à contribuer activement à la lutte contre cette pandémie. "Mes frères, mes sœurs, l'heure est grave. Alors, respectez les recommandations des services sanitaires. Restez chez-vous, lavez-vous régulièrement les mains et évitez les contacts avec d'autres personnes. C'est la seule solution pour éviter cette pandémie du coronavirus" a insisté le milieu offensif du club anglais, Manchester City. De son côté, l'ex-international algérien de l'AS Saint-Etienne, Ryad Boudebouz, contraint au confinement en raison du coronavirus (Covid-19), a estimé que "la protection de la santé est une priorité en ce moment d'urgence". "On est dans une crise qu'on n'a jamais connue (...). Donc le plus important c'est de rester en bonne santé. Le foot passe après", a écrit Boudebouz dans un tweet. Avant eux, plusieurs sportifs algériens, dont les footballeurs Yacine Brahimi, Sofiane Feghouli et Islam Slimani avaient participé à une vaste

campagne de sensibilisation via les réseaux sociaux, pour encourager leurs compatriotes à appliquer les consignes en vigueur dans le cadre de la lutte contre la pandémie du coronavirus, ayant déjà fait plusieurs milliers de morts à travers le monde, particulièrement en Chine, en Italie, en France et en Espagne. Ainsi, à travers des vidéos postées sur leurs pages Facebook, ces athlètes ont exhorté les Algériens à respecter les consignes et les mesures de précaution, pour essayer de stopper la propagation du COVID-19, qui au jeudi 19 mars avait déjà fait 9 décès en Algérie, et 90 cas confirmés selon le ministère de la Santé, de la Population et de la Réforme

hospitalière. Parmi les vidéos les plus regardées figure celle postée sur la page officielle FB du ministre de la Jeunesse et des Sports, Sid Ali Khaldi. Avec le hashtag "SafeHandsChallengeOMS", la vidéo de 10 minutes rappelle la nécessité du strict respect des mesures préventives décidées par les autorités sanitaires. Sur cette vidéo, des champions et ex-stars de diverses disciplines expliquent, en joignant le geste à la parole, la meilleure manière de se laver les mains, à l'eau et au savon liquide, ou par friction avec une solution hydro-alcoolique. Ils rappellent, en outre, la nécessité de respecter la mesure du "confinement chez soi", sauf en cas d'extrême nécessité.



Crise économique et épidémie du Coronavirus: Le Président Tebboune reçoit un appel téléphonique de son homologue français

Le Président de la République, Abdelmadjid Tebboune a reçu, mercredi soir, un appel téléphonique du président de la République française, Emmanuel Macron, au cours duquel les deux Présidents ont procédé à un échange d'informations sur la crise économique mondiale et ses répercussions sur la situation sanitaire et économique dans les deux pays face à la propagation de l'épidémie du coronavirus, a indiqué jeudi un communiqué de la Présidence de la République. "Le Président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune a reçu mercredi 18 mars 2020, un long appel téléphonique du président de la République française, Emmanuel Macron, au cours duquel les deux Présidents ont

procédé à un échange d'informations sur la crise économique mondiale et ses répercussions sur la situation sanitaire et économique dans les deux pays, face à la propagation de l'épidémie du coronavirus", lit-on dans le communiqué. Les deux Présidents ont évoqué, au cours de cet entretien téléphonique, "des questions liées à la mémoire nationale et à la nécessité d'accélérer la résolution, outre la situation en Libye et dans la région du Sahel", a précisé la même source, relevant que les deux chefs d'Etat "ont convenu de renforcer davantage la concertation et la coordination concernant les questions d'intérêt commun". À cette occasion, le Président français a réitéré son invitation au Président Tebboune pour effectuer une visite d'Etat en France, a indiqué le communiqué, soulignant que "le Président de la République a accueilli favorablement cette invitation et promis de l'effectuer dès l'amélioration de la situation, à une date devant être fixée de concert entre les deux parties".



Pluies orageuses sur le Sahara central et les Hauts-Plateaux

Des pluies parfois sous forme d'averses orageuses accompagnées localement de chutes de grêle, sont attendues sur le Sahara central, les Oasis et les Hauts-Plateaux depuis hier après-midi, selon un bulletin météo spécial (BMS) émis par les services de l'Office national de météorologie (ONM). Les wilayas concernées sont: Laghouat, le Nord de Ghardaïa, le Nord d'Ouargla et le Sud de Djelfa avec des cumuls estimés entre 20 et 25 mm du vendredi à 16h00 au samedi à 9h00. Des pluies sont attendues également sur les wilayas de Biskra, El Oued, le Sud de M'sila, Batna, Khenchela, Tébessa et Oum El Bouaghi, du vendredi à 21h00 au samedi à 09h00 avec des quantités estimées entre 25 et 35 mm.

Air Algérie:

Trois vols de rapatriement dépechés jeudi vers Paris et Casablanca

La compagnie nationale Air Algérie a procédé jeudi soir à l'envoi de trois avions à destination de la France et le Maroc, afin de rapatrier les ressortissants algériens, a appris l'APS auprès du Porte-parole d'Air Algérie M. Amine Andaloussi. Il s'agit de deux appareils de type Airbus A 330 en départ vers l'Aéroport d'Orly (Paris), tandis que le troisième avion a été dépeché vers la ville de Casablanca (Maroc), précise la même source. Ces trois vols sont attendus à Alger dans les prochaines heures. Depuis le début de la propagation de la pandémie du coronavirus, Air Algérie a opéré plusieurs vols pour le rapatriement des algériens établis à l'étranger, ainsi que ceux en déplacement pour des raisons personnelles. Ces mesures ont été prises suite aux instructions fermes de Président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, qui a ordonné le rapatriement des Algériens qui se trouvent à l'étranger, après la propagation de la pandémie Covid.19. La veille, la compagnie aérienne nationale, Air Algérie, a annoncé la suspension de tous ses vols internationaux à partir de mercredi et ce jusqu'à nouvel ordre. Lundi, le Gouvernement avait décidé de suspendre temporairement, toutes les dessertes de voyageurs aériennes et maritimes entre l'Algérie et plusieurs régions du monde qui connaissent la propagation de la pandémie de "coronavirus". Air Algérie avait programmé mercredi un vol de rapatriement au départ du Caire (Egypte) vers l'Algérie.